

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en didactique

Thème :

L'impact du jeu de rôle sur l'amélioration de la compétence orale en classe de FLE, Cas des étudiants de 3^{ème} année licence de français. Université de TIARET

Présenté par :

DJEKIDEL WAFAA

MAAMAR NOUR ELHOUDA

Sous la direction de :

Mme MEKKI SABRINA

Membres du jury :

grade:

Président : Mme BELGHITAR IMANE

MCA

Université de Tiaret

Rapporteur : Mme MEKKI SABRINA

MAA

Université de Tiaret

Examineur : Mlle MIHOUBE KHAIRA

MAA

Université de Tiaret

Année universitaire : 2022/2023

Remerciement

En premier lieu, nous remercions Dieu le tout-puissant qui

Nous a données la force et la patience pour réaliser ce

Mémoire de recherche,

*Nous adressons nos sincères remerciements à notre directrice
de recherche Mme Mekki Sabrina pour ses conseils, son aide et*

Ses encouragements durant toute l'année,

*Nous tenons également à remercier les membres du jury qui
ont accepté d'évaluer notre modeste travail,*

Merci à toutes et à tous.

Dédicace

Je dédie ce travail à mes chers parents,

À mes sœurs,

À ma directrice de recherche Mme. Mekki. Sabrina,

À mon binôme

À mes amis et mes proches

Et à tous ceux qui m'ont aidée à réaliser ce modeste

Mémoire.

WAFAA

Dédicace

J'ai l'honneur de dédier ce modeste travail à

Mes chers parents, ma mère et mon père

Pour leurs patiences, leur amour, leur soutien moral et leur encouragement

Toute au long de mes études,

que le bon dieu les gardes en bonne santé.

A mes chères sœurs, MALIKA, FATIMA ZOHRA, ABIR

A mes chers frères, MOHAMED, AHMED, BENAÏSSA, YOUSSEF, READH

A toute la famille ANDREY

A toutes mes amies et mes proches

A tous qui me connaissent de près ou de loin.

Houda

Listes des tableaux

<i>Tableau n°01 : détaille des groupe</i>	59
<i>Tableau n°02 : Convention de transcription établie par Robert Vion (1992_2000).</i>	61
<i>Tableau n°03 : les jeux de rôles</i>	63
<i>Tableau n°04 : grille d'observation</i>	64
<i>Tableau n°05 : le tour et les actes de paroles. (Expérience 01)</i>	69
<i>Tableau n°06 : durée de parole</i>	70
<i>Tableau n°07 : schéma des niveaux du langage</i>	71
<i>Tableau n°08 : tour et actes de paroles. (Expérience 02).</i>	72
<i>Tableau n°09 : durée de parole</i>	73
<i>Tableau n°10 : tour et acte de paroles(Expérience 03)</i>	75
<i>Tableau n°11: durée de parole</i>	76
<i>Tableau n°12: tour et actes de paroles. (Expérience 04).</i>	78
<i>Tableau n°13 : durée de parole</i>	79
<i>Tableau n°14 : Grille d'observation</i>	81

Sommaire

Introduction générale	8
Partie I : cadre théorique	
Chapitre 1 : Définition des concepts clés	12
Chapitre 2 : L'enseignement de l'oral en classe de FLE.....	30
Partie II : cadre pratique	
Chapitre 1 : Dispositifs de recherche.....	57
Chapitre 2 : Analyse et interprétation des résultats.....	66
Conclusion.....	95
Bibliographie.....	96
Annexe.....	

Introduction générale

Introduction

Introduction générale

Apprendre une langue étrangère c'est être capable de parler et de communiquer en cette langue dans toutes les situations de communication.

En effet avec la mondialisation, le changement des besoins sociaux, économiques, industrielles, culturels et éducatifs, la communication orale entre les individus est devenue primordiale. Ceci a permis de revaloriser l'oral.

A ce propos, Les chercheurs dans le domaine de la didactique des langues trouvent que l'enseignement apprentissage des langues étrangères ne doit pas se limiter uniquement à apprendre les règles de la langue pour bien écrire mais il doit aussi se focaliser sur l'oral tant qu'objet d'enseignement et non pas un moyen de transmission du savoir. Tout en prenant en compte l'acquisition du savoir-faire et savoir-être afin de réaliser des discours correspondant à la situation de communication ainsi qu'à l'acte de parole visé.

L'oral représente un élément essentiel dans l'apprentissage d'une langue étrangère parce qu'il permet aux apprenants de parler, s'exprimer et de communiquer aisément en cette langue dans toutes les situations de communication qu'ils peuvent rencontrer en classe ou dans la vie courante.

Cependant, l'enseignement des langues étrangères dans Le monde en général et en Algérie en particulier, privilégie l'écrit par rapport à l'oral, ce qui a engendré des difficultés chez les apprenants de s'exprimer à l'oral dans des situations de communications et d'interactions en français langue étrangère (désormais FLE).

Ce constat théorique et général nous a mené à choisir le sujet de notre travail de recherche qui traite l'impact du jeu de rôle sur l'amélioration de la compétence orale en classe de FLE, cas des étudiants de 3^{ème} année licence, université d'Ibn Khaldoune, Tiaret.

L'introduction du jeu de rôle dans le programme de 3^{ème} année licence langue française_à pour objectif de montrer que ce genre d'activité a beaucoup d'avantages dans l'appropriation d'une langue étrangère surtout dans le développement de la compétence orale.

Nous avons opté pour le niveau 3^{ème} année licence. A ce niveau l'activité du jeu de rôle est intégrée dans le programme afin de développer les compétences orales des étudiants en classe de FLE.

Introduction

Ce qui nous a motivé à choisir cette thématique est ce constat né à partir de notre expérience personnelle ;

L'expérience vécue pour chacune de nous tout au long de notre cursus universitaire: les difficultés de s'exprimer et de communiquer oralement en langue française nous à pousser de tenter de chercher un moyen pour aider les générations futures à améliorer leurs compétences orales et leurs capacités de communiquer en FLE.

Aussi quand nous avons commencé notre recherche, nous avons effectué des observations non participantes et nous avons constaté que les étudiants de 3^{ème} année licence n'arrivent pas à communiquer en langue française. Ils n'interagissent pas et ils ne répondent que par des mots simples, contrairement à ce qui devrait être à ce niveau Universitaire.

Alors nous nous sommes posé ces questions : pourquoi les étudiants rencontrent des problèmes au niveau de l'oral ? Qu'est ce qui empêche les étudiants à s'exprimer à l'oral ? Comment pouvons-nous y remédier ? Quelles sont les activités que nous pouvons proposer pour améliorer cette situation ? Face à ce questionnement et faute de temps nous avons choisi une seule question que nous avons formulée comme suit :

Quelle est l'impact de du jeu de rôle sur l'amélioration de la compétence orale en classe de FLE ?

Pour tenter de répondre à cette question, nous proposons les hypothèses suivantes :

-Nous supposons que le jeu de rôle pourrait être une activité ou une pratique efficace qui pourrait améliorer la compétence orale des étudiants en classe du FLE. Cette pratique pourrait favoriser la communication orale de manière générale et l'expression orale des étudiants de 3^{ème} année licence en particulier en classe du FLE.

-Nous supposons que le jeu de rôle développerait l'autonomie chez les apprenants.

Pour effectuer ce travail nous ferons appel à la méthodologie mixte c'est-à-dire nous traiterons les données recueillies en faisons appel à la méthodologie quantitative et qualitative.

Notre travail sera organisé en deux grandes parties : le cadre théorique et le cadre méthodologique :

Le cadre théorique est divisé en deux chapitres. Dans le premier nous aborderons la définition des concepts clés et dans le 2^{ème} chapitre nous aborderons l'enseignement de l'oral en classe du FLE.

Introduction

Le cadre méthodologique est aussi divisé en deux chapitres. Le premier chapitre sera consacré au dispositif de recherche, et le deuxième chapitre sera consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats.

Partie théorique

Chapitre I :

Définition des concepts clés

Dans le présent chapitre nous allons définir les différents concepts clés de notre sujet de recherche à savoir : la notion de l'oral, la compétence orale, les jeux de rôle, l'amélioration de la compétence orale, l'enseignement de l'oral en cycle universitaire.

Nous commençons tout d'abord par une réflexion sur la notion de l'oral ainsi que sa définition et ses caractéristiques selon les différents dictionnaires en didactique des langues. Ensuite, nous relatons la place de l'oral dans les différents courants de l'enseignement des langues étrangères, plus précisément l'enseignement du FLE et vers la fin nous aborderons en détail la notion de compétence à partir de l'approche par compétence (désormais APC).

1- Réflexion sur le concept « Oral »

Le concept "oral" est employé pour indiquer l'intervention verbale, la mise en commun du mot qui affleure dans plusieurs conditions appliquées de façon abordée et autonome. Il permet aux étudiants d'exprimer et de dévoiler leurs idées, de se joindre à un dialogue, d'assembler et de conforter de fait leur imagination, enfin cela sert à s'adapter en groupe.

L'oral est une composante éducative qui s'intéresse à l'étude des paroles, il ne s'agit pas ici alors d'émettre des sons, mais au final de définir et d'organiser ses idées pour se joindre à l'édifice de connaître qui répond aux questions de l'enseignant, en réalisant un exposé, un compte rendu, etc.

Cuq (2003 : 182) indique que l'oral se relève: « d'immédiateté, à l'irréversibilité du processus, à la possibilité de réglages et d'ajustements, à la présence de référents situationnels communs et à la possibilité de recours à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication orale ».

La communication orale est par conséquent, une compétence qui sollicite une production orale dans une situation de communication bien déterminée. L'acquisition de l'aptitude de l'oral est vraiment déroutante pour les personnes qui apprennent une langue étrangère.

D'après les textes du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues désormais (CECRL), l'oral est une compétence que les apprenants doivent utiliser graduellement afin de donner leurs avis dans les situations les plus diversifiées en français. Il est question de développer les quatre habiletés, celle qui est insérée le moins à l'aise, avec l'intention où elle est rattachée à des savoir-être et expérimentation qu'il reste essentiel d'avoir dans sa propre langue maternelle.

1-1 Définition de l'oral

Plusieurs définitions ont été données pour l'oral qui est considéré comme une composante complexe.

Selon le dictionnaire Larousse (2008) l'oral se définit comme suit : « qui se fait par la parole, par opposition à l'écrit (...), se dit une voyelle ou d'une consonne dont l'émission comporte un écoulement de l'air expiré la seule cavité buccale ».

À partir de cette définition nous avons constaté que l'oral est tout ce qui est transmis par la parole et la voix.

Le ROBERT (2002 : 120) définit l'oral comme étant « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute de production conduites à partir de texte sonores, si possible authentique ».

De ce fait l'oral est la pratique de deux types d'activités, à savoir : la compréhension et l'expression orale.

1-2-Les caractéristiques de l'oral

Nous avons vu que l'oral est un terme polysémique ainsi qu'une activité complexe, ce qui nécessite des enseignants, une connaissance de ses propres caractéristiques pour une meilleure utilisation et exploitation. Il est caractérisé par son propre métalangage, raccourcis, intonation, formes verbales, répétitions.

Eberhard-Karle présente les caractéristiques de l'oral comme suit : « Traits caractéristiques de l'oral :

- a) La prosodie (l'intention, l'accent, les pauses,...).
- b) Les informations sur le locuteur (voix, état mental, position sociale).
- c) L'adaptation du discours du locuteur à son interlocuteur. »

L'oral est certes marqué par des pauses, hésitation, reprises, ruptures, le changement de débit,...mais il contient aussi le non-verbal qui est très important. En effet, les gestes, les regards peuvent exprimer une idée ou évoquer un sentiment.

C'est ce que réclament C. Garcia-Debanco et S. PLANE en précisant que « l'oral est une production corporelle, dans son fonctionnement phonétique mais aussi par l'activité physique d'accompagnement, mimique et gestuelle, dont elle ne peut être séparée, ni dans

son rythme, ni dans son intensité » (2004 : 91).

A partir de cette citation, nous avons constaté que l'oral est composé d'un côté verbal (pauses, redites, reprises,...), que nous avons déjà évoqué plus haut et d'un côté qui concerne le non- verbal (gestes, mimiques, regards...). Ce sont deux faces d'une même pièce, distinctes mais nettement complémentaires en société, ou dans la classe. Maîtriser l'orale, c'est avoir une compétence communicative.

Par conséquent, l'oral est un moyen de communication qui fait partie de notre environnement, et la base de tout échange qui se déroule entre les individus.

2- L'oral dans les différents courants de l'enseignement

L'oral occupait différentes places et prenait variables statuts pendant la succession des méthodologies d'enseignement dès le XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Nous relatons l'histoire de l'oral en didactique des langues tout en s'appuyant sur l'ouvrage de Christian PUREN, intitulé « Histoire des méthodologie d'enseignements des langues vivantes » (1988).

2-1- L'oral dans la méthodologie traditionnelle

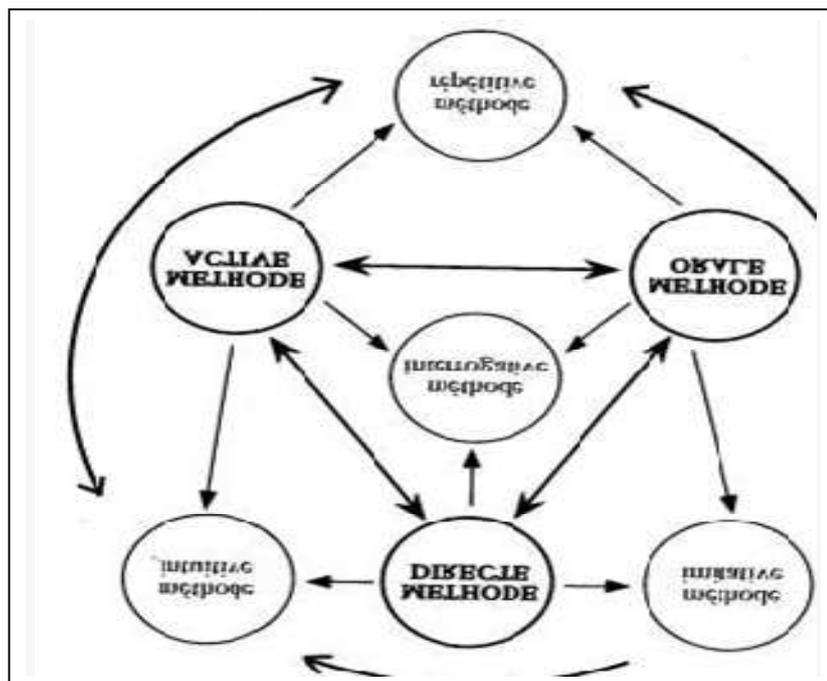
La méthodologie traditionnelle ou grammaire-traduction dominait largement dans l'enseignement des langues vivantes jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

Elle se basait au prime abor sur « ... *la grammaire et à la prononciation. Pour la grammaire, les élèves apprendront par cœur pour chaque jour de classe la leçon qui aura été développée par le professeur dans la classe précédente. Les exercices consisteront en versions et en thèmes, ou sera ménagée l'application des dernières leçons. Pour la prononciation, après en avoir exposé les règles on y accoutumera l'oreille par des dictées fréquentes, et on fera apprendre par cœur et réciter convenablement les morceaux dictés...* ». Par la suite « *l'enseignement aura plus particulièrement un caractère littéraire. Le professeur pourra présenter une sorte de tableau de la littérature anglaise ou allemande, en faisant expliquer un ou deux morceaux de chaque auteur célèbre ... puis les versions seront remplacées par des traductions orale des passage difficiles ...progressivement, on commence à prôner les activité de « conversation » et des questions réponse sur des textes littéraires* » (Christian PUREN 1988 : 36).

De ce fait l'oral dans cette méthodologie prenait la seconde place après l'écrit.

2-2-L'oral dans la méthodologie directe

Selon PUREN (1988) trois méthodes constituent le noyau de la méthodologie directe : la méthode directe, active et orale. Celles-ci sont complétées par les méthodes interrogative, intuitive, imitative et répétitive. Il représente par le schéma suivant le noyau de la méthodologie leurs liens :



PUREN, précise que « *l'expression de (méthode orale) désigne ici l'ensemble des procédés et des techniques visant à la pratique orale de la langue en classe (...) il s'agit plus exactement d'une méthode audio-orale, les productions orales des élèves constituant principalement dans la méthode directe une réaction aux sollicitations verbales du professeur* ». (PUREN : 1998).

Par conséquent, nous avons renforcé l'importance donnée à la méthode orale dans le premier lieu la maîtrise de la prononciation puis, progressivement, nous avons donné à l'oral une priorité sur l'écrit.

2-3-L'oral dans la méthodologie audio-orale

La méthodologie audio-orale désormais la (MAO), l'origine de cette méthode est la deuxième guerre Mondiale (1950-1960), aux ETATS-UNIS, en France qui a créé pour répondre aux besoins de l'armée Américaine, de former rapidement des militaires qui parlant

d'autres langues étrangères (japonais, arabe). De ce fait elle est appelée 'la méthode de l'armée qui a pour objet principale de communiquer en langue étrangère dans la vie quotidienne.

Pour PUREN (1988 : 297) la MAO américaine, comme la méthodologie directe française, un demi-siècle plus tôt, a été créée en réaction contre la méthodologie traditionnelle dominante aux USA à cette époque.

Selon Martinez en (1996), l'apprentissage pour les débutants sera passé par les étapes suivantes :

- a) audition et compréhension ;
- b) expression orale ;
- c) lecteur (assez tard) ;
- d) rédaction.

De ce fait, nous n'avons pas fait référence à l'écrit dans les premières étapes, par conséquent la priorité de l'oral avec des exercices de répétition et de discrimination auditive. L'enseignement de la prononciation exige une exposition auditive intense aux sons nouveaux à percevoir, opposés aux sons voisins de la langue maternelle ; l'enseignement auditif est suivi d'exercices de production.

2-4- L'oral dans les méthodologies audio-visuelles

La méthodologie audio visuelle désormais (SGAV) domine en France dans les années (1960-1970) et le premier cours élaboré suivant cette méthode, publié par le centre de recherche, d'étude, de documentation et d'information sur la femme (CREDIF) en (1962), est la méthode 'voix et image de France'.

Selon C. PARENT, la méthode audio-visuelles désormais (MAV) française est une méthode originale, parce qu'elle constitue une synthèse inédite entre l'héritage direct, la méthodologie induite par les moyens audio-visuels et une psychologie de l'apprentissage spécifique, le structuro-globalisme.

Concernons les supports et les activités d'apprentissage, cette méthodologie s'appuyait sur les supports audio-visuels, les exercices structuraux et les exercices à trous.

Cette méthodologie est basée sur l'écoute et la répétition afin de comprendre l'importance de présenter des modèles vocaux idéaux aux apprenants, et elle s'est toujours

limitée au cadre comportemental qui a généré une nouvelle réflexion pédagogique pour répondre à leurs besoins communicatifs.

2-5-L'oral dans l'approche communicative

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années (1970) en réaction contre la MAO et MAV. Il n'a pas de rupture dans les objectifs entre les méthodes structurales et la méthode fonctionnelle comme cela avait été le cas entre les méthodologies directes et traditionnelles. La différence se situe au niveau de la compétence : pour les structuralistes l'important est la compétence linguistique tandis que pour les fonctionnalistes il faut privilégier la compétence de communication.

Cette compétence de communication inclut une compétence de compréhension orale et de production orale. Des actes de compréhension ou de production (oraux et écrits) seront listés et réalisés dans des activités ludiques.

Parmi ces activités nous citons :

2-5-1- Les activités phares

Il faut privilégier la compétence de communication, c'est-à-dire l'emploi de la langue, cette compétence de communication inclut une compétence de compréhension orale et de production orale. Des actes de compréhension ou de production (oraux et écrits) seront listés et réalisés dans des activités ludiques et réalistes à savoir :

L'approche communicative présente, pour la compréhension et la production orale de nombreuses activités d'apprentissages. Les activités phares sont les jeux de rôles et les simulations.

2-5-2- La simulation globale

F. Debyser initia le principe en (1986) avec L'Immeuble : « *une simulation globale est un protocole ou un scénario cadre qui permet à un groupe d'apprenants (...) de créer un univers de référence, un immeuble, un village, une île, un cirque, de l'animer de personnages en interaction et d'y simuler toutes les fonctions du langage que ce cadre, qui est à la fois un lieu thème de référence et un univers de discours, est susceptible de requérir* ».

C'est-à-dire la simulation est une technique intégrée aux méthodes communicatives et développées en vue de l'enseignement du FLE dans le but de résoudre le problème de l'illusion du réel en classe de langue tout en stimulant la prise de parole. Ou l'enseignant fixe

le scénario de départ, puis il est l'animateur et le médiateur, l'expert linguistique. Et aux élèves eux-mêmes de construire le contexte et le faire vivre. Et ça dans le but de motiver l'apprenant et le rendre actif dans son apprentissage, ce que Yaiche (1996) la confirme dans ses énoncés comme suit :

« L'objectif générale des simulation est l'autonomie de l'apprenant dans différentes situations de communication. Les simulations globales offrent l'avantage de passer par le fondement de l'écrit, de faire préparer les jeux de rôles éventuels par une série d'activités permutant de donner une épaisseur et une mémoire aux personnages et aux situations » (Yaiche : 1996).

2-6-L'oral dans l'approche actionnelle :

Selon le CECRL : « la perspective privilégiée ici est généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usage et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagiers) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'une domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leurs donnent leur pleine signification. Il y a tâche dans la mesure où l'action est le fait d'un(ou de plusieurs) sujets qui mobilise(nt) stratégiquement des compétences dont(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé ».

C'est-à-dire il s'agirait de concevoir une tâche la plus « authentique » possible, incitant les apprenants à simuler une action telle qu'elle se déroulerait dans la vie réelle, transformant ainsi la salle de classe en une sorte de laboratoire d'essai plongeant les élèves dans un exercice les préparant à devenir des « acteurs sociaux ».

La tâche devra être orientée vers un résultat concret et conçue de telle sorte que les élèves puissent mettre en œuvre un ensemble de compétences, notamment celle de communiquer langagièrement.

2-6-1-Principes de base de l'approche actionnelle

Nous pouvons citer les grands principes clés de cette nouvelle perspective en deux éléments :

2-6-1-1 La notion de ‘l’acteur social’

D’après le CECRL «L’utilisateur de la langue est considéré comme un acteur social qui va agir dans les grands domaines de la vie sociale (personnel, éducationnel, professionnel, public). Dans chacun de ces secteurs il sera confronté à différents contextes..... Ces contextes détermineront un certain nombre de situations..... De ces situations découleront des tâches »

C’est-à-dire l’enseignant dans sa classe de langues doit considérer l’élève comme acteur de ses apprentissages. Il le met en activité et introduit à cette occasion la langue et la culture comme instruments d’action et non seulement de communication. On ne communique plus seulement pour parler avec l’autre comme le proposait l’approche communicative désormais on communique pour agir avec l’autre. Donc, lorsque l’élève entre en action pour communiquer, il est sensé de solliciter les trois composantes suivantes : la composante linguistique, la composante sociolinguistique (qui considère la langue comme un phénomène social) et la composante pragmatique (choix du registre de langue, choix de stratégies discursives pour atteindre un but précis).

2-6-1-2-La notion de ‘tâche’ et de ‘l’action’

Nous nous appuyerons sur la définition qu’en donne le cadre la tâche : « Est définie comme tâche toute visée actionnelle que l’acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donnée en fonction d’un problème à résoudre, d’une obligation à remplir, d’un but qu’on s’est fixé ». (CECRL : 16).

C’est-à-dire l’apprenant apprendra la langue par la réalisation de tâches mais il est important de garder à l’esprit qu’il n’y a tâche que lorsque l’élève est motivé par l’action proposée. De plus, la tâche « finale », qui constitue l’aboutissement d’une séquence pédagogique, pourra être réalisée si l’élève est entraîné tout au long de la séquence au moyen d’activités lui permettant d’acquérir les outils langagiers et culturels dont il aura besoin. En travaillant à la réalisation d’une tâche, la langue sera utilisée comme outil de communication et conférera ainsi une dimension authentique à la situation d’apprentissage. Donc la communication ne constitue pas un objectif, mais elle est un moyen au service de l’action. Elle permet à l’élève d’agir pour réaliser la tâche.

2-6-1-2-1-Les types de la tâche

Dans la classe de langue on distinguera trois types de tâche :

- 1) les tâches qu'en peut qualifier de naturelles parce qu'elles sont suscrites naturellement par le groupe social de la classe. Celui-ci accomplit des rites sociaux propres à la vie d'un groupe d'apprenants exactement comme dans la vie courante.
- 2) Les tâches simulées : ils sont évident que l'espace classe ne peut pas générer de façon naturelle toutes les situations que l'étudiant rencontrera dans un pays francophone.
- 3) Les tâches technique ou tâches d'apprentissage : tout apprentissage nécessite des moments d'observation de la langue, de conceptualisation, de mémorisation et d'automatisation des formes linguistique ainsi que de mise en place de stratégies de compréhension et de production

2-6-2-La place de l'oral dans la perspective actionnelle

Contrairement aux méthodologies qui font de l'oral leur centre d'intérêt l'approche actionnelle est centrée sur la tâche et l'oral comme l'écrit est un moyen mobilisé pour réaliser la dite tâche. L'oral comme écrit sont là pour agir et faire agir. Autrement dit les tâches communicatives sont définies par un verbe de « communication » (rédiger, écrire, annoncer) et sont construites autour de cinq activités langagiers (CE, CO, I, PE, PO).

C'est-t-à-dire l'oral est enseigné au service de l'accomplissement de la tâche.

2-7-l'oral dans l'approche par compétence

Le premier usage de la notion de compétence auquel nous porterons attention concerne le champ de l'entreprise. Elle y a pris, depuis une trentaine d'années, une importance considérable. Son apparition la plus spectaculaire tient probablement à l'existence, dans de nombreux pays, de référentiels destinés à déterminer ce que doivent faire acquérir aussi bien les formations professionnelles (dont celle des enseignants) que les enseignements scolaires.

2-7-1-définition de la compétence

La compétence est la capacité de l'apprenant de mobiliser ses connaissances antérieures pour l'élaboration de l'ensemble des tâches proposées dans le cadre d'une situation problème.

Selon le dictionnaire du français la compétence c'est une « connaissance approfondie, reconnue, qui confère le droit de juger ou de décider en certaines matières » (YVOON Paul, Hachette : 2006 : 50).

Jean Pierre Cuq (2003 : 48) définit la notion de compétence dans son dictionnaire de didactique du français langue étrangère ainsi :

« Chomsky a introduit la notion de compétence linguistique pour référer aux connaissances initiales des règles grammaticales sous-jacentes à la parole qu'un locuteur natif idéal a de sa langue et qui le rendent capables de produire et de reconstruire les phrases correctes. Ses connaissances concernent les(...) on donnera priorité à des approches didactiques qui visent la maîtrise des formes linguistiques : grammaire, traduction, exercices structuraux, etc. ».

A partir de cette citation nous constatons que le concept de compétences désigne la capacité d'un locuteur à mobiliser ses connaissances plutôt de rendre l'apprenant capable de produire et de construire ses acquis.

3-Le FLE dans le système éducatif Algérien

Le français est une langue profondément ancrée dans la société algérienne, il occupe une place très importante dans la vie des Algériens et ils l'utilisent dans toutes les sphères sociales, économiques, techniques et politiques.

« (...) Selon un sondage réalisé le mois d'Avril de l'année 2000, par un institut algérien pour le compte de la revue Le Point auprès de 1400 foyers algériens. Il ressort que l'Algérie est le premier pays francophone après la France. Le fait marquant à relever est que 60% des foyers algériens comprennent et / ou pratiquent la langue française». La place du français dans le plurilinguisme familial kabyle. (2019-2020), université de TIZI-OUZOU.

Le français est enseigné dans les écoles algériennes dès l'école primaire (troisième année), où Les étudiants algériens sont confrontés à cette langue jusqu'aux leurs études universitaires. Elle occupe une place importante dans l'école, bien qu'arabisée, dans les départements techniques de l'université et dans la formation postuniversitaire dans toutes les disciplines...

Le système éducatif algérien intègre l'enseignement de la langue française à tous les niveaux, y compris le primaire, le moyen et le secondaire. Il sert également de langue d'enseignement dans les universités, jouissant ainsi d'un statut important dans l'éducation. En plus d'être un objet d'étude, le français est aussi un outil essentiel de communication.

Lorsqu'il s'agit du système d'éducation, nous devons considérer ses contenus, ses programmes et ses objectifs. Il est généralement conseillé de laisser l'éducation française être

principalement facilitée par ses locuteurs natifs. Pour apprendre cette langue, il faut suivre de près l'acquisition de ses compétences. L'enseignement du français englobe à la fois l'enseignement de la langue parlée et écrite. Il a subi d'importantes modifications au fil du temps. Plusieurs améliorations ont été apportées pour améliorer le processus d'enseignement et d'apprentissage.

La première réforme, qui a eu lieu dans les années 1970, a été déclenchée par l'apparition d'une division. Le système éducatif actuel, hérité de la colonisation, comporte un cycle de six ans.

Le programme éducatif exige que les élèves réussissent un examen de sixième année avant de passer au cycle intermédiaire. Le processus s'étend sur un total de trois ans, aboutissant à la réussite de l'examen du certificat d'enseignement de base par l'apprenant. Les élèves sont tenus de terminer le BEF à la fin de leur neuvième année pour passer à l'école secondaire, qui comprend trois niveaux. Au terme de leurs études, les étudiants ont le choix entre deux parcours distincts pour leur formation générale. À la fin d'un cours technique, les étudiants doivent réussir l'examen du baccalauréat pour conclure le cycle d'enseignement.

A partir des années 2000, nouvelles réforme a été adoptée. Elle était répartie comme le suivant :

Le cycle primaire compte cinq ans. Après avoir terminé cinq années d'études, l'étudiant passe en sixième année et passe ensuite au cycle suivant. *«Dont la durée de cinq ans sera sanctionnée par un examen régional qui permettra l'accès à l'enseignement moyen. Cet examen qui sera applicable pour la première fois en cette année scolaire 2007/2008 est l'équivalent de l'examen d'entrée en sixième de l'ancien régime. Son objectif principal sera de développer toutes les capacités de l'élève en lui apportant les éléments et les instruments fondamentaux du savoir : expression orale et écrite, lecture, mathématiques».* BENHARKATE. I. le système éducatif algérien.

A la fin de leurs études primaires, les élèves entreprennent un programme de quatre ans sanctionné par l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM). Il se déroule en quatre années et il est sanctionné par le Brevet d'Enseignement Moyen (BEM). *«Les élèves admis seront orientés vers l'enseignement secondaire. Les élèves non admis ont la possibilité de rejoindre soit la formation continue, soit la formation professionnelle, soit la vie active, s'ils ont atteint l'âge de seize ans révolus ».* BENHARKATE. I. le système éducatif algérien.

La réussite à cet examen leur permet d'accéder au cycle secondaire, où ils doivent choisir un parcours à deux branches soit littéraire, soit scientifique. L'achèvement de ce cycle de trois ans permet aux élèves de se présenter à l'examen du Baccalauréat.

«Il se déroule en trois ans; la première année correspond au tronc commun : lettres, sciences et technologie. Il a pour objet, outre la poursuite des objectifs généraux de l'école de base, le renforcement des connaissances acquises, la spécialisation progressive dans les différents domaines en rapport avec les aptitudes des élèves et les besoins de la société. Enseignement secondaire général et technologique dont la mission principale est de préparer l'élève à poursuivre ses études dans l'enseignement supérieur. Il est organisé en 9 filières et sanctionné par le baccalauréat». BENHARKATE. I. le système éducatif algérien.

Réforme des changements visant à améliorer l'enseignement du français et à permettre aux apprenants d'acquérir des connaissances. Pour cela, il est nécessaire de déterminer l'objectif pédagogique à travers le contenu d'apprentissage, et de suivre la méthode de service et de valorisation des tâches des apprenants, telle que la pédagogie par projet. Les principes méthodologiques préconisés dans le système éducatif sont bons : une approche communicative et une approche par compétences. Ces méthodes sont considérées comme le but de bien communiquer et de s'exprimer dans une langue étrangère. En plus de jouer et de s'engager dans des situations de communication. L'approche par compétences privilégie la logique d'apprentissage, elle est centrée sur les réponses de l'apprenant aux situations auxquelles il est confronté.

3-1 La pédagogie du projet

L'enseignement et l'apprentissage des langues sont activement poursuivis par cette méthode. La pédagogie du projet est centrée sur la résolution de problèmes, avec des séquences pédagogiques conçues pour mobiliser des activités autour d'un objectif linguistique.

Le principe central de cette approche pédagogique implique un travail de groupe collaboratif, permettant aux apprenants de s'engager dans des tâches et favorisant la communication et l'interaction. L'objectif fondamental de ce projet est d'impliquer activement les apprenants dans leur propre processus d'apprentissage.

3-2 L'approche par compétence

L'approche par compétences est une méthodologie qui s'efforce d'améliorer les compétences personnelles et d'accroître la productivité. Il fixe un référentiel de compétences à acquérir à l'issue d'un programme d'enseignement-apprentissage, permettant aux apprenants d'acquérir des compétences pérennes tout en favorisant leur autonomie. Essentiellement, l'approche par compétences offre une situation de communication définie qui favorise le développement de la compétence langagière.

La nouvelle réforme du système éducatif met l'accent sur une approche basée sur les compétences, qui vise à fournir aux apprenants une compréhension globale des connaissances en les engageant dans des scénarios de résolution de problèmes.

4 Le FLE dans le système LMD

Depuis 2004, l'emploi de ce système s'est généralisé dans l'enseignement supérieur.

Pour obtenir une licence, un étudiant doit effectuer trois années d'études (Bac + 03). La première année est appelée L 01, la deuxième L 02 et la troisième L 03. Chaque année comprend deux semestres, soit un total de six semestres tout au long du programme. Ce diplôme est le premier diplôme universitaire.

Le "M" signifie une maîtrise, qui nécessite cinq années d'études au-delà du niveau du baccalauréat. La première année est appelée M 01, tandis que la deuxième année est appelée M 02. Elle est considérée comme un deuxième diplôme de l'université.

Le doctorat, représenté par la lettre "D", nécessite généralement trois années d'études au-delà d'un baccalauréat (Bac + 08) et est considéré comme le diplôme universitaire le plus élevé pouvant être atteint. C'est le troisième et dernier diplôme universitaire.

4-1 Les principes du système LMD

La capitalisation: Il est impossible de redoubler l'unité d'enseignement acquise.

- Mobilité : Les étudiants peuvent s'inscrire ou être transférés dans n'importe quelle université en Algérie ou à l'étranger.
- Lisibilité : Les comparaisons sur le marché du travail sont faciles.
- Transfert : changer de programme ou d'université
- La Rétention : Les étudiants ont le droit de conserver les unités acquises en cas de changement de programme de formation ou d'université.

4-1-1 Le crédit

Unité de mesure de ce qu'un étudiant retire de son travail (examens, travail personnel, etc.)

Crédit du semestre = 30 crédits.

- Licence = 6 semestres = 180 crédits.
- Master = 4 semestres = 120 crédits.
- Doctorat = il est obtenu par la préparation d'une thèse.

5-contenu globale de module CEO**5-1. semestre 1**

En premier semestre, l'enseignant chargé de la matière de compréhension et d'expression orale tente de développer les compétences orales en se focalisant sur les notions de base suivantes :

- La communication et son fonctionnement.
- Connaissance, maîtrise et utilisation consciente et réfléchie des moyens offerts par le langage pour s'exprimer et communiquer.
- Parler, écouter, comprendre et canaliser l'expression : exercices variés à l'orale.
- Construire des énoncés oraux à partir d'un thème défini.
- Le schéma de communication et les différentes fonctions de langage.
- L'apprentissage systématique de « procédés » et de technique de l'expression.
- Distinction des types des supports oraux : recherché, courant, familier, argotique, administratif.
- Le para verbal : l'émotion, l'interjection, l'hésitation, prosodie, temps, rythme...
- Statut de l'orateur et de l'auditeur :
 - A) Articulation, intonation, rythme, kinesthésie,...
 - B) Audition ;
 - C) Proxémique (différence de cultures).

5-2 Semestres 2

En deuxième semestre, l'enseignant veille à développer chez l'étudiant la composante orale en réception et en production grâce à des activités d'entraînement qui tournent autour de ces notions :

- Contrôle de la compréhension orale à partir des reportages télévisés, des documentaires, etc.
- Prise de parole devant un public.
- Exposé, débat, critique, commentaire.
- Raconte /décrire.
- Rappporter des faits et des informations : le plaidoyer.
- Termes et notion techniques : le discours rapporté.
- L'interaction explicative : débat, types de réunions avec discussion, brainstorming, chansons.
- Théâtralisation : monologue/dialogue.

5-3. Semestre 3

En troisième semestre, l'enseignant prépare un contenu qui permet à l'étudiant d'utiliser la langue française à un niveau plus élevé à travers l'étude de :

- Documents sonores un peu complexe : présence de plusieurs interlocuteurs, bruit de fond, etc...
- Contexte d'utilisation du langage.
- L'énoncé par rapport à l'énonciation : Sketch, récits, reconstitution de contexte, variation de contextes.
- Possibilités spécifique du langage comme moyen d'expression (calembours, jeux de mots, etc...
- L'exposé oral : les objectifs, les contraires.
- Planification de l'exposé oral : comment présenter un plan.
- Gestion psychologique pendant l'exposé oral.
- Réalisation d'un exposé oral à plusieurs : évaluation individuelle.
- Présentation d'un document textuel, iconographique : images mouvants et cinéma.
- Commentaire orale d'une image fixe isolée : affiche publicitaire, photos de presse.

5-4.semestre 4

À la fin du socle commun, l'enseignant varie les activités de compréhension et d'expression orale selon le niveau des étudiants en étudiant ces notions :

- Comment développer ses idées.
- Gestion psychologique pendant l'exposé oral
- Apprendre à gérer le temps.
- Synchronisation mot/image.
- Commentaire d'une image fixe isolée : affiche publicitaire, photos de presse.
- Vous (l'étudiant) et le public.
- Prendre position dans un débat.
- Se prépare pour un entretien.
- Participer à des activités de simulation et de jeux de rôle.
- La soutenance entre enjeux et finalités.
- Comment répondre aux questions du jury de soutenances.

5-5 semestres 5

Pendant le premier semestre l'enseignant propose des activités orales individuelles aux étudiants. Chacun doit expliquer en donnant des exemples et des arguments, passer seule groupe-classe et s'exprimer en FLE.

5-6 semestres 6

« 1- La compréhension de l'oral et l'expression orale dans l'enseignement /apprentissage du FLE.

- *Comment enseigner la compréhension orale. « étapes- évaluation).*
- *Comment enseigner l'expression orale. « étapes – évaluations)*

2- Rapport oral / écrit.

3- Compréhension de l'oral :

- *Exploitation d'un document sonore, comprendre un texte de type*
- *(Informatif ou explicatif ou narratif)*

4- Expression orale : les jeux de rôles (pratique spontanée)

5- Compréhension de l'oral : comprendre un texte de type argumentatif

6- Expression orale : la lecture et la phonétique

7- Les interactions verbales.

Insister sur les remarques faites durant les séances pratiques

8- Compréhension de l'oral : comprendre un débat.

9- Expression orale : produire un débat (pratique spontané).

10- Compréhension de l'oral : comprendre un entretien d'embauche.

11- Expression orale : produire un entretien d'embauche ». SMAHI. F. (2018-2019), L'impact du débat sur le développement de la compétence de communication chez des étudiants de 3ème année LMD : département des lettres et langues étrangères « Français », Université de Tiaret.

Chapitre II :
L'enseignement de l'oral en
classe de FLE

L'enseignement d'une langue étrangère nécessite le développement de la compétence orale de l'apprenant ainsi que sa capacité de communiquer et de s'exprimer.

Dans ce chapitre nous allons parler en premier lieu de l'enseignement de l'oral en classe de FLE, Nous allons commencer par définir les termes enseignement et classe, puis nous allons parler de l'enseignement de l'oral en classe de FLE. L'expression orale en classe de FLE, les activités ludiques, le jeu de rôle, les interactions, et l'évaluation de l'oral.

1 L'enseignement

Selon le dictionnaire de didactique du français « Le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon et, à partir du XVIII siècle, action de transmettre des connaissances. Dans cette acception, il désigne à la fois le dispositif global (enseignement public _ privé, enseignement primaire _ secondaire _ supérieur) et les perspectives pédagogique et didactiques propres à chaque discipline (enseignement du français, des langues, des mathématiques, etc.)». (Jean pierre Cuq : 1990)

Le dictionnaire LAROUSSE (2016) définit l'enseignement comme :

1. une action, manière d'enseigner, de transmettre des connaissances : son enseignement est passionnant.
2. branche de l'organisation scolaire et universitaire.
3. profession, activité de celui qui enseigne.
4. ce qui est enseigné ; leçon donnée par les faits, l'expérience : tirer les enseignements d'un échec.

2 La classe

Jean pierre Cuq (dictionnaire de didactique : 1990) a défini le mot classe dans son dictionnaire de didactique du français comme « lieu privilégié des interactions entre professeur et élèves et entre élèves, la classe crée artificiellement des conditions d'appropriation de savoir et de savoir-faire. Elle est le lieu par excellence de toutes les interventions pédagogique et l'espace de la Co-construction du savoir ».

Le dictionnaire LAROUSSE (2016) donne des différentes définitions de mot classe. Il définit le mot classe comme :

1. chacun des degrés de l'enseignement primaire et secondaire : entrer en classe de troisième.

2. division, au sein d'un même degré, constituée par un certain nombre d'élèves ; l'ensemble de ces élèves ; salle occupée par ces élèves.
3. enseignement donné dans les écoles, collèges et lycées : faire classe tous les jours.
4. section d'un enseignement artistique.

De ces deux définitions nous pouvons dire que la classe représente l'endroit qui contient toute interaction entre l'enseignant et ses apprenants.

3 L'oral en classe de FLE

L'oral est un objet d'apprentissage avec le quelle se réalise l'enseignement. L'oral est considéré comme objectif principale de l'enseignement/apprentissage de FLE. Il occupe une place très importante au même titre que l'écrit. L'enseignement de l'oral se fait par l'écoute de l'autre et la production de paroles. Alors il est le moyen avec lequel nous communiquons, donc l'oral n'est pas juste un moyen d'apprentissage mais aussi un moyen de communication entre les individus. « Le domaine de l'enseignement de la langue comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentique » (Robert : 2008 : 156).

L'oral vise deux cotés. D'une part la production et d'autre part la réception. L'objectif dans la production est de formé des individus capable de s'exprimé oralement dans toute les situations de communication. Alors que l'objectif de la réception et de former des individus capables de comprendre et de décoder des expressions reçues dans diverses situations. Cette importance donnée à l'oral s'incarne dans l'intégration des séances de l'oral dans tous les programmes des différents cycles d'enseignement du FLE et dans le volume horaire. « *L'enseignement du français a pour objectif de doter les apprenants d'un outil linguistique permettant d'accéder aux savoir et aux nouvelles technologies de la communication mais surtout les doter d'un moyen qui leur permettra le contact et la connaissance de l'autre* ». BELGHITAR. I, Tice pour l'enseignement de l'écrit assisté par ordinateur en classe de FLE.

Lorsque nous parlons de l'enseignement de l'orale, nous parlons alors de l'enseignant et de la méthode de transmission des connaissances ou des informations, l'utilisation des méthodes compatible avec le niveau scolaire et les stratégies ou bien les outils que l'apprenant utilise au niveau de l'acquisition d'un savoir.

En Algérie, l'oral demeure un problème ou une difficulté que les apprenants rencontrent tout au long de leur scolarité. La majorité des apprenants ne parle pas en classe, à

cause de la peur de faire des erreurs. Pour eux parler une langue étrangère est très difficile. Dans ce cas l'enseignant doit être un facilitateur et corrige leurs erreurs, et pour cela l'enseignant doit suivre des techniques ou des méthodes pour faciliter l'apprentissage et rendre l'apprenant actif et capable de prendre la parole en classe et de s'exprimer. L'enseignant doit savoir gérer la classe et propose des activités orales et motivantes tels que les activités ludique (le jeu de rôle, le débat, la pièce théâtrale, l'audio-visuel, l'apport de l'image ou les caricature, etc.), pour donner l'envie et la chance aux apprenants de parler et s'exprimer librement et donner leurs idées sans peur de faire des erreurs ou d'être jugés, et à l'aide de ces outils pédagogiques l'apprenant va développer sa capacité de l'écoute, de parler, et de savoir interpréter ce qu'il a compris. Et là ou l'enseignant va créer une situation d'interaction entre lui et ses apprenants. Par conséquent, l'enseignant doit faire un équilibre entre le thème et le contenu de sa leçon avec le niveau d'acquisition des apprenants, en utilisant un langage compréhensible.

3-1 L'oral comme un moyen d'enseignement

Maintenir un environnement de classe productif est censé être le rôle de l'enseignant. L'enseignant est responsable de s'assurer que les élèves comprennent la matière et de répondre à toute question qu'ils pourraient avoir. De plus, l'enseignant doit surveiller et traiter tout comportement perturbateur pouvant survenir pendant la leçon. Qu'il s'agisse d'enseigner une leçon de grammaire ou de faire la lecture orale d'une histoire, l'enseignant se concentre non seulement sur la transmission des connaissances, mais aussi sur la promotion d'un comportement positif en classe.

La socialisation scolaire implique que l'enseignant abandonne son autorité sur la langue, l'utilisant uniquement comme moyen d'échange d'informations. Pour y parvenir, l'enseignant doit favoriser un environnement collaboratif où les élèves peuvent participer activement au processus d'apprentissage par le biais de relations asymétriques. La négociation et l'explication des règles sont essentielles pour garantir que les étudiants assimilent véritablement les connaissances et s'approprient leur éducation. Valeurs et comportements.

3-2 L'oral comme objet d'enseignement

La construction des connaissances passe non seulement par l'expression et l'interaction, mais aussi par des exercices ciblés sur des opérations langagières spécifiques. Cela nécessite d'organiser les tâches langagières comme un modus opérande, avec des

consignes définissant clairement la production finale attendue et ses critères d'évaluation (par exemple présenter trois plaidoiries par groupe de deux en dix minutes). Cette approche incarne l'apprentissage par l'exécution de tâches dans la langue cible, aidant les élèves à mieux comprendre et retenir le matériel. Les enseignants peuvent utiliser différentes situations pour planifier ou concentrer le travail des élèves sur des aspects spécifiques de la tâche, tels que l'utilisation du langage minéral, l'analyse de produits, d'enregistrements, etc.

4 - la compétence de communication

La compétence de communication peut être définie (Cuq : 2003 : 48) comme

«La capacité d'un locuteur de produire et d'interpréter des énoncés de façon appropriée, s'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent : le cadre spatio-temporel, l'identité des participants, leur relation et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociales, etc. ».

Dans ce contexte, nous disons que la compétence de communication peut être définie globalement par la capacité de se débrouiller dans différentes situations de communication.

Le concept de compétence communicative découle de la critique de Hymes (1972) de la linguistique générative transformationnelle de Noam Chomsky (1965), dans laquelle le langage est considéré comme un moyen d'exprimer des idées plutôt qu'un véhicule de communication.

« La notion de compétence de communication née des critiques formulées par Hymes (1972) en réaction à la linguistique générative transformationnelle de Noam Chomsky (1965) pour laquelle une langue est conçue comme un moyen d'expression de la pensée et non pas comme un instrument de communication ».

Le concept de compétence de communication de Dell Hymes est construit sur la notion de compétence linguistique de Noam Chomsky, comme l'explique Evelyne Bérard (1991 : 18). Hymes ne conteste pas la validité de la notion de compétence, mais affirme plutôt qu'elle est incomplète. Pour y remédier, Hymes suggère d'ajouter l'adéquation sociolinguistique à la notion de compétence. Par conséquent, la compétence communicative est définie comme la connaissance requise par un locuteur pour communiquer efficacement dans des situations culturellement significatives. Le concept premier est la pertinence des

messages verbaux dans un contexte donné, englobant leur acceptabilité au sens le plus large. Cette définition a été introduite pour la première fois en 1964 par J. Gumperz et Dr Hymes.

Par conséquent, la compétence communicative est la capacité d'un locuteur de produire et d'interpréter des énoncés adéquats à une situation donnée conformément aux contextes sociaux du pays. Cela signifie que pour communiquer la maîtrise du système de la langue ne suffit pas car il faut connaître aussi, et surtout, les règles de son emploi.

Cette capacité repose sur la combinaison de plusieurs compétences partielles dont les plus importants sont les suivants :

4-1 La compétence linguistique

La compétence linguistique c'est la compétence de base. Cela nécessite la capacité de créer et de comprendre des phrases grammaticalement précises qui utilisent des mots dans leur sens habituel. Pour effectuer une communication verbale, il faut avoir une compréhension complète de la compréhension et de l'expression écrites et orales. Cela inclut la connaissance du vocabulaire, des principes de morphologie, de syntaxe, de grammaire sémantique et de phonologie indispensables à l'exécution de ces actes de parole.

4-1-1 La compétence lexicale

La compétence lexicale est la connaissance du vocabulaire et la capacité de l'utiliser. Il s'agit

- a) d'éléments lexicaux: des formules stéréotypées (bonjour, comment ça va), des locutions figées (il a cassé sa pipe-il est mort), des structures figées (pouvez-vous me passer...), etc.;
- b) d'éléments grammaticaux: articles, quantitatifs, démonstratifs, pronoms personnels, interrogatifs et relatifs, possessifs, prépositions, auxiliaires, conjonctions

4-1-2 la compétence grammaticale

C'est la connaissance des ressources grammaticales de la langue et la capacité de les utiliser: la morphologie et la syntaxe.

4-1-3 Les compétence phonologiques et orthographique

Ils présupposent la connaissance de la perception et de la production et la capacité de percevoir et de produire. Par exemple, d'un point de vue linguistique, caractérisez l'expression « il pleut », qui est un verbe impersonnel et exprime le phénomène météorologique de la pluie.

4-2 La compétence sociolinguistique

Cette compétence (très proche d'une compétence socioculturelle) consiste à utiliser le contexte et/ou des situations de communication pour choisir la forme d'un message à construire ou à donner du sens à un message reçu. Elle nécessite une analyse de l'intention de communication, de la relation sociale et psychologique des interlocuteurs, du lieu de communication et/ou du moment de communication : statut, rôle, âge, classe sociale, genre, lieu de communication (qui parle, à qui, où, comment, pourquoi et temps). Cette capacité est aussi « culturelle ». Cela a à voir avec les expériences quotidiennes des étrangers dont nous apprenons les langues. Les utilisateurs de la langue doivent adapter leur comportement linguistique au système de valeurs des cultures étrangères :

- *règles des relations sociales (usage et choix des salutations, usage et formes d'adresse – Monsieur le Directeur, Monsieur, Jean, Chéri),*
- *règles de politesse (montrer de l'intérêt pour la santé de l'autre, exprimer l'admiration, soucis, etc.),*
- *expressions de la sagesse populaire (expressions idiomatiques p.ex. les petits Ruisseaux font les grandes rivières),*
- *distance, gestuelle, jurons, humour,*
- *différences de registre (officiel : Messieurs, la Cour!, formel : La séance est ouverte, neutre :
Pouvons-nous commencer?, informel : On commence?, familier : On y va ?, intime: Alors, ça vient ?),*
- *dialecte et accent (national, régional, étrangère), etc. compétence communicative, site web.*

4-3 La compétence pragmatique

La compétence pragmatique renvoie à l'approche actionnelle et au choix de stratégies discursives pour atteindre un but précis (organiser, structurer le discours...). Elle fait le lien entre le locuteur et la situation en permettant de distinguer et d'identifier différents messages (publicité, conversation, récit, discours officiels, conte, etc.). C'est elle qui répond au « pourquoi » de la compétence sociolinguistique. Elle consiste à recourir aux stratégies de construction ou de lecture qui conviennent aux types de discours à produire ou à comprendre, qu'il s'agisse d'énoncés écrits ou oraux. C'est pourquoi on sensibilise l'apprenant aux différents types de discours et à la notion d'acte de parole.

a) pour la production de textes écrits ou oraux (exposés, descriptions, narrations, résumés, exposés, argumentations, lettres, etc.) : la maîtrise :

- de la structuration au moyen de connecteurs logiques ou chronologiques,*
- de la cohérence textuelle, de la disposition typographique,*
- de la mise en valeurs de certains éléments*
- du protocole de présentation, etc., b) pour la compréhension des textes mentionnés ci-dessus, mais aussi de messages écrits public (informations, règlements, publicités, avertissements, affiches, tracts, etc.) ou de messages oraux (annonces dans les gares, aéroports, supermarchés, émissions de radio ou de TV, débats, etc.) la maîtrise des aptitudes mentionnées pour la production, mais aussi la capacité :*
- d'interpréter les présupposés du texte et ses intentions*
- de rattacher le produit de la lecture ou de l'écoute à ses propres connaissances ou expériences de fournir les informations manquantes ou omises délibérément.* La compétence de communication, site web.

4-4 la compétence stratégique

La compétence stratégique réside dans l'utilisation de divers moyens. Permet la communication malgré une manipulation imparfaite du langage, quelle que soit la capacité linguistique. Développer cette capacité nécessite d'accepter ses propres faiblesses (même dans sa langue maternelle) comme normales plutôt que d'abandonner la communication. Il peut s'agir de reformulations, de termes généraux, de synonymes ou de pronoms, d'explications ou

de définitions, de remplacement par des gestes ou des expressions faciales, d'appels à l'aide des autres, etc.

4-4-1 les stratégies de communication

« *La stratégie de coopération* : Rechercher le consensus durant la communication, écouter l'autre et ses arguments.

La stratégie de résistance ou d'opposition : Être réfractaire au dialogue, s'entêter sur ses positions. La communication est difficile.

La stratégie d'évitement : Fuir le dialogue, éviter le conflit. La communication est rompue.

La stratégie d'influence : Essayer de faire changer l'opinion ou le comportement de l'autre ». Types. Stratégies et enjeux de la communication, Site web.

4-5 la compétence interculturel

La conscience et la compréhension des relations (ressemblances et différences distinctives) entre son monde d'origine et le monde de la communauté cible sont fondamentales pour la sensibilisation interculturelle. Cette reconnaissance passe également par la reconnaissance de la diversité régionale et sociale des deux pays. Elle est également enrichie par la reconnaissance qu'il existe plus de diversité culturelle que ne le véhicule la langue maternelle ou étrangère de l'apprenant. Cela vous aidera à comprendre les deux contextes.

Les aptitudes et compétences interculturelles comprennent :

- Capacité à établir des relations entre la culture d'origine et la culture étrangère
- Reconnaître les concepts culturels et la capacité de reconnaître et d'appliquer différentes stratégies pour contacter des personnes de cultures différentes.
- Capacité à assumer le rôle de médiateur culturel entre la culture propre et la culture étrangère et à gérer efficacement les situations d'incompréhension et de conflit culturel.

5 La compétence de communication selon S. Moiarand (1982_1990)

Pour S. Moiarand la compétence de communication repose sur la combinaison de quatre composantes :

5-1 une composante linguistique

« C'est-à-dire la connaissance et la maîtrise (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue ».

5-2 une composante discursive

« C'est-à-dire la connaissance et l'appropriation de différents types de discours et de leur organisation. En fonction des paramètres du contexte de la situation de communication dans lequel ils sont produits et interprétés ».

5-3 une composante référentielle

« C'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations ».

5-4 une composante socioculturel

C'est-à-dire « la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux ». MOIRAND. S. (1982).

6. L'expression orale en classe de FLE

L'expression orale ou la production orale, est l'une des compétences fondamentales qui doit être acquise progressivement et obligatoirement par les apprenants de la langue étrangère.

« L'expression orale, rebaptisée production orale (...), est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français.»

Le terme « expression orale » est composé de deux mots, « expression » et « oral ». La capacité de communiquer verbalement est la capacité de s'exprimer avec aisance dans une langue autre que la sienne, comme le français. Cependant, le français est une langue difficile à apprendre et la réussite de l'expression orale nécessite un échange d'idées naturel et spontané. Par conséquent, la véritable expression orale se caractérise par une fluidité de la communication.

Afin d'atteindre la maîtrise de la parole, les apprenants doivent avoir la possibilité de s'exprimer sans restriction. Cela signifie avoir la capacité de générer des déclarations dans

tous les contextes de communication en utilisant la langue parlée comme moyen d'interaction dans leur vie quotidienne.

Jean pierre Cuq explique dans son ouvrage de didactique qu'avant de s'engager dans la communication orale, il est impératif que l'apprenant passe d'abord par la phase de compréhension. Cela sert de base à un apprentissage réussi. L'importance relative des quatre compétences linguistiques en anglais et des activités réalisées dans la classe de FLE, qui visent à renforcer les capacités de communication orale et à faciliter l'acquisition d'une langue étrangère, ne peut être sous-estimée. « L'expression sous sa forme orale ou écrite constitue avec la compréhension orale ou écrite un objectif dans l'enseignement des langues ». (Jean pierre Cuq : 2003 : 99).

L'acquisition de la compétence de l'expression orale nécessite :

- Déterminer le but du message
- Relier les idées de manière logique et cohérente pour s'assurer que l'idée parvient correctement au destinataire
- Posséder un vocabulaire adapté à la situation et à l'environnement, tout en respectant le niveau de langue

6-1 l'objectif de l'expression orale

Les activités de l'expression orale sont proposées en classe de FLE pour :

- développer chez l'apprenant les savoirs (savoir-être, savoir-faire).
- développer la capacité langagière et améliorer la prononciation.
- permettre de favoriser la prise de parole spontanée.
- former des apprenants capables de communiquer en langue étrangère et notamment la langue française dans toutes les situations de communication possible.
- Permettre aux enseignants d'évaluer les apprenants.
- permettre aux enseignants de vérifier la compréhension des apprenants.

6-2 les composantes de l'expression orale

L'expression ou la production orale comprend cinq composantes :

-La composante phonique

Elle contient le débit, le volume, la prononciation et l'intention, se sont des éléments très importants pour arriver au sens d'un énoncé oral.

-La composante linguistique

Elle comprend des règles syntaxiques, lexicales et grammaticales.

-Composante lexicale

Elle inclut la précision et la richesse du vocabulaire.

-Composante discursive et communicative

Les actes de parole déterminent l'organisation du message oral qui doit prendre en considération le statut de l'interlocuteur.

-La composante stratégique

Elle contient les gestes, les mimiques, les pauses, les mimes, les silences qui participe à l'élaboration du sens du message oral.

« Amélioration de ses compétences dans les diverses composantes de la communication et de l'expression orale: (i) composante phonique: voix, diction et faits prosodiques (accentuation, rythme, intonation); (ii) composante morphosyntaxique (accords sonores, conjugaisons, liaisons, pronoms, interrogation, etc.); composante lexicale (précision et variété du vocabulaire); (iv) composante discursive (organisation en fonction de l'intention, dosage de l'information, articulation des parties, contraste, synthèse) ». Cours magistral : communication et expression orale.

6-3 les caractéristiques de l'expression oral

Il existe trois caractéristiques distinctes qui distinguent l'expression orale, et elles sont les suivantes :

Idées : Ce sont les diverses émotions et opinions que nous exprimons, et le but que nous voulons exprimer doit être clair.

Chaque expression a une cible spécifique que nous voulons s'exprimer. Une déclaration complète est une déclaration argumentative ou un jugement personnel, une idée exprimée par une personne.

Structurer : C'est ainsi que nous présentons nos idées de manière cohérente, en les enrichissant d'exemples corrects.

Il s'agit d'une séquence logique d'idées pour lesquelles nous désignons des objectifs avec des mots d'interrogation spécifiques, illustrant les informations de manière succincte en appuyant ces idées avec des exemples concrets.

Langage : Correction de la communication, laissez-vous comprendre ce que vous voulez vraiment dire.

Dans la communication quotidienne, le plus important Faites-vous comprendre et exprimez ce qu'une personne veut dire, faites des déclarations parfaites.

L'expression orale consiste non seulement en des sons émis par la bouche, mais également en d'autres éléments non linguistiques, tels que :

Non verbal : C'est le fait de parler en énonçant des gestes naturellement adaptés, ex : sourires, gestes...

Le non verbal est une représentation de la communication véhiculée par des gestes, des sourires et d'autres adaptations naturelles. Lors de l'apprentissage du français, une bonne articulation est cruciale et les apprenants doivent veiller à adapter leur volume et leur débit à la distance appropriée tout en transmettant une intonation expressive et significative.

La voix : Cela inclut : l'interactivité, le volume, le débit et la clarté.

Les Pauses, silences, regards : ce sont des indicateurs pour vérifier si vous êtes bien compris

Selon Kamel Elkorso, les expressions verbales et corporelles ne peuvent être ignorées dans la communication orale, car elles ont un impact sur la transmission du message. L'évaluation du niveau de compréhension des apprenants peut se faire par la seule observation. Il est possible d'évaluer si oui ou non ces apprenants ont bien saisi le matériel en fonction de leurs expressions faciales et de leur langage corporel, ainsi qu'à travers leurs réponses. De plus, les pauses et les silences pendant le processus d'apprentissage peuvent avoir une importance. « Dans la communication orale, l'expression verbale et l'expression corporelle ne peuvent être négligées ; Elles influencent la transmission du message »

Selon Christine Tagliante (2006 : 82), l'expression orale est formée comme suit :

«Le fond est caractérisé par : Les idées, les informations que l'on donne, l'argumentation que l'on choisit, les opinions et les sentiments exprimés ; Les illustrations orales, les exemples qui accompagnent les idées ou les informations ;

La structuration des idées ; Le langage, la correction linguistique, l'articulation, l'intonation.

La forme, c'est :

L'attitude générale, les gestes, les sourires ;

La voix, son volume, son débit ;

Les regards, les pauses significatives, les silences voulus. »

Il y a aussi d'autres caractéristiques telles que

La répétition : La répétition est la reprise exacte d'un énoncé formulé antérieurement. Pour M. Faraco (2002), elle est la « [...] reproduction verbale de tout ou partie d'un segment ».

La reformulation : Dans la reformulation, le sens est le même mais ce sont les constituants linguistiques qui changent.

6-4 Comment enseigner l'expression orale en classe de FLE

Lors de l'enseignement de l'expression orale l'enseignant rencontre certaines difficultés que nous pouvons formuler sous formes de questions problématiques telles que : Comment gérer la classe pour que les élèves puissent interagir entre eux ? Comment développer la capacité d'expression orale des apprenants ? Comment évaluer l'expression orale ? Attendez. Ce sont les questions les plus fréquemment posées sur l'expression orale et son importance dans les cours de FLE.

Enseigner la langue orale, c'est se donner les moyens de maîtriser des compétences de communication, ce qui nécessite l'acquisition de connaissances et le développement pratique de ces compétences acquises par les apprenants.

Dans le cours d'expression orale, les enseignants commencent par l'étape préalable. Les enseignants jouent un rôle fondamental dans cette phase. L'enseignant pose des questions pour faire parler les apprenants. En d'autres termes, l'enseignant est comme l'expéditeur et l'apprenant est comme le récepteur qui répond aux questions. Après la phase de lecture silencieuse, l'enseignant demande à l'apprenant de lire la phrase en silence. Enfin, l'enseignant pose à nouveau des questions sur le texte pour juger de la compréhension du texte. Que l'apprenant comprenne ou non le texte.

Jean Dubois (1973 : 80) ajoute « l'échange verbal entre un sujet parlant qui produit les interactions en classe de FLE ». Énoncé destiné à un autre locuteur et interlocuteur qui est

entendu et/ou qui évoque une réponse explicite ou implicite. Il s'agit d'une conversation entre un enseignant et un apprenant ou un apprenant et un autre apprenant. Deux acteurs réalisent des actions finales sur des contenus pédagogiques à des moments précisément définis.

La pédagogie récente insiste sur l'importance de développer l'expression orale dans les classes de langue des apprenants. Voici une approche simple mais modifiable que les enseignants peuvent suivre :

- Expression orale selon le niveau de l'apprenant.
- Les enseignants demandent aux étudiants de défendre une thèse orale appropriée à leur niveau. - Utiliser des arguments pour défendre la thèse.
- prêt à parler.
- L'enseignant écoute les élèves, les corrige et leur donne le temps de se corriger ou de donner à un élève la possibilité de corriger un autre.

6-4-1 le rôle de l'enseignant

Tout d'abord, l'enseignant doit changer de stratégie pour répondre à tous les besoins des apprenants et atteindre l'objectif fixé, il donne des pistes pour guider les apprenants bloqués dans la communication : synonymes ou mots détournés. Dans ce qui suit, il devient clair que l'enseignant a beaucoup de responsabilité, il motive le processus d'apprentissage. L'enseignant est comme un facilitateur, promouvant La tâche de l'apprenant dans des conditions optimales, son travail est multiple tant il fixe l'ambiance de la communication. Avec ses compétences linguistiques et son Les connaissances culturelles et leur sensibilité aux besoins et aux objectifs de l'apprenant.

6-4-2 le rôle de l'apprenant

Les apprenants doivent apprendre de manière responsable, autonome et active avec l'aide de leurs enseignants. Les apprenants doivent se souvenir de leur rôle d'enseignants et négocier avec les autres, même en dehors de la salle de classe. Des professeurs le guident et développent son savoir-faire et ses connaissances. Savoir communiquer de façon autonome.

Les apprenants doivent être capables de

- Profitez toutes les occasions de discuter et de clarifier les objectifs.
- Prendre des décisions et participer activement à l'apprentissage.

- Choisir des textes et des méthodes correspondent à ses compétences.
- Accepter les corrections et respecter la personnalité des autres.
- Connaître les faiblesses et comment les utiliser pour mieux apprendre.

6-5 Les conditions préalables à l'expression orale

Selon Pierre Yves Roux (2003 : 36) La prise de parole par les apprenants nécessite cinq conditions:

1-Avoir quelque chose à dire : Avoir un sujet motivant qui provoque les capacités des apprenants.

2-Savoir le dire ou l'exprimer : Il faut d'abord connaître les niveaux de la Communication: communication non verbale, kinésique mimique, communication normée.

3-Avoir le droit de le dire ou de l'exprimer : Certaines personnes pensent que les enfants n'ont pas le droit de parler aux personnes adultes, alors comment les enfants peuvent-ils adresser la parole à un enseignant ?

4-Avoir l'envie de le dire ou de l'exprimer : Si l'apprenant est motivé, l'enseignant doit le laisser s'exprimer et dire ce qu'il veut.

5-Avoir l'occasion de le dire ou de l'exprimer : Dans cette condition l'enseignant devrait proposer des tâches orales en utilisant tout objet pédagogique.

6-6 Les types d'activités de l'expression oral

Selon Frédéric Bablon (2004 : 71), pour améliorer et développer la capacité de s'exprimer chez l'apprenant, l'enseignant doit pratiquer quelques activités telles que :

1-La prise de parole autonome mais préparée : L'élève partage son opinion sur un sujet de son choix, à condition que son sujet ait toujours une liaison avec les thèmes traités en classe, pour que tous les apprenants de la classe participent.

2-La situation de dialogue à deux ou trois : Dans cette activité, les apprenants préparent un thème pour le débattre en classe pour que chaque apprenant expose ses arguments.

D'autres activités ont été abordées pour améliorer l'expression orale chez les apprenants come les activités ludiques

7 Les activités ludiques

Le petit Larousse illustré, (2016) a défini le mot ludique ainsi « (du lat. ludus, jeu).
Relatif au jeu : activité ludique »

Jean Pierre Cuq, (2003 : 160), explique qu'« une activité d'apprentissage dite ludique est guidée par des règles de jeu et pratiquée pour le plaisir qu'elle procure [...] ». À partir de cette définition, nous pouvons affirmer qu'une activité à caractère ludique est conçue comme une activité de plaisir régie par des règles à respecter.

7-1 les types d'activités ludiques

Il existe une variété d'activités ludiques qui peuvent être utilisées en classe de langue et qui peuvent satisfaire divers objectifs.

Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca (2003), dans leur ouvrage Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, ont distingué quatre grands types d'activités à caractère ludique, à savoir : les jeux linguistiques, les jeux de créativité, les jeux culturels et les jeux dérivés du théâtre.

-Les jeux linguistiques

Les jeux de grammaire, de lexique ou de syntaxe, de vocabulaire, de phonétique et d'orthographe font partie de ces jeux. Ils permettent à l'apprenant d'apprendre la langue car ils sont un moyen de jonglage linguistique.

-Les jeux de créativité

Ces jeux encouragent les apprenants à penser de manière plus personnelle et ouvrent la porte à la créativité et à l'imagination. Devinettes, anagrammes, L'anagramme et le lipogramme sont de tels jeux.

-Les jeux culturels

Ce sont des jeux qui font appel aux connaissances culturelles des apprenants.

-Les jeux dérivés du théâtre

Ces jeux transforment la classe en une scène de théâtre où les apprenants se convertissent en acteurs. Les jeux de rôle appartiennent à cette catégorie de jeux.

8 le jeu de rôle

8-1 définition de mot « jeu »

Le Grand Larousse Illustré (2016) présente vingt et un sens du mot jeu dont la suivante :

«activité non imposée, à laquelle on s'adonne pour se divertir, en tirer un plaisir »

Le psychologue français J. Château considère le jeu comme un outil d'apprentissage nécessaire : « le jeu est une véritable situation d'apprentissage non institutionnelle qui existe avant même que l'enfant n'aille à l'école et que cela justifier qu'il ait sa place dans l'activité scolaire.»

De ces deux définitions, nous constatons que le jeu est aussi un moyen de communication qui exprime l'interaction enseignant-apprenant. Le mot "jeu" est également utilisé pour désigner l'acte de jeu. Ces derniers sont privilégiés par les étudiants et constituent une source de développement des compétences en milieu scolaire.

8-2 définitions du jeu de rôle

D'après Larousse le jeu de rôles : « est d'abord une technique d'improvisation dramatique utilisée en formation professionnelle pour l'entraînement à la prise de conscience d'attitudes liées à certains rôles requis par la vie sociale et pour le développement de la créativité.»

J-P Cuq définit le jeu de rôle comme étant « un événement de communication interactif à deux ou plusieurs participants où chacun joue un rôle pour développer sa compétence de communication [...] [et] l'aptitude à réagir à l'imprévu [...] » (2003)

Cette activité est considérée comme une communication interactive favorisant le développement de la compétence communicative ainsi que la capacité à réagir à l'imprévisible.

Quant à la définition de Legendre (2005), le jeu de rôle est une « [...] activité pédagogique qui consiste en des simulations particulières ; technique visant à représenter des situations, le plus souvent semblables à celles de la vie réelle, grâce à une scène improvisée entre deux ou plusieurs acteurs (étudiants) ». À partir de cette définition, nous pouvons dire que le jeu de rôle est une technique permettant d'exposer des situations de la vie quotidienne.

D'autre part, le jeu de rôle est une « interprétation du rôle d'un personnage en situation hypothétique en vue de mieux comprendre les motivations qui justifient les comportements » (Chamberland, Lavoie et Marquis : 1995). Dans un jeu de rôle, l'apprenant

est invité à jouer le rôle d'un personnage dans une situation à caractère artificiel ou imaginaire afin de mieux saisir les raisons qui justifient ses comportements.

8-3 les caractéristiques du jeu de rôle

Dans le cadre de l'éducation et de la formation, une place importante est accordée aux jeux de rôle. En fait, Ils sont simples à mettre en œuvre et permettent une variété de techniques d'intervention et d'atteinte d'objectifs qu'il serait difficile d'atteindre par d'autres moyens.

Le jeu de rôle se caractérise par (Gérard : 2016) :

- a) **Application** : l'apprenant applique ses acquis par le biais de cet exercice.
- b) **Contextualité** : ce jeu s'ancre dans un contexte réaliste.
- c) **Complexe** : il représente des situations de communications diverses avec toutes leurs complexités.
- d) **Construction** : l'activité mobilise les connaissances et les comportements antérieurs de l'apprenant ; elle construit également de nouvelles connaissances, de nouveaux comportements ou attitudes.
- e) **Transfert** : le jeu de rôle développe chez l'apprenant des savoirs, savoir-être, savoir-faire et savoirs-agir qu'il peut utiliser dans d'autres contextes.
- f) **Innovation et jugement** : l'exercice donne plusieurs réponses, solutions et productions possibles. Il favorise la progression et la consultation de l'apprenant grâce aux retours constructifs de l'enseignant et de ses collègues.
- g) **Signifiante** : l'activité a un sens pour les apprenants dans la mesure où elle leur donne la possibilité de créer des liens avec d'autres disciplines, leur vie personnelle ou l'actualité.

8-4 le jeu de rôle en classe de langue

L'enseignant utilise des techniques actives pendant le cours pour créer un environnement d'apprentissage plus engageant et dynamique. Ces techniques sont conçues pour permettre aux élèves de prendre en main leur propre apprentissage et de construire leurs connaissances par la participation. L'une de ces techniques est le jeu de rôle, qui est à la fois agréable et interactif.

Le cours dédié à la langue est un cadre idéal pour perfectionner ses compétences en communication. Selon l'article de Debyser (1996_1997) sur les jeux de rôle, il est essentiel d'avoir la possibilité d'être spontané lors des activités de jeu de rôle.

Ce type de jeu se caractérise par la spontanéité, qui amène les apprenants à utiliser le langage de manière naturelle et authentique, et leur permet également d'utiliser leurs compétences communicatives de manière collaborative et créative.

Dans une classe de FLE, le jeu de rôle est une véritable opportunité qui permet aux élèves de gérer la séance, car ce sont eux qui prennent la parole et se mettent en situation avec de nouveaux personnages de caractères différents (réels ou irréels) sous la direction précise de son professeur. La prise de parole collective en session orale donne également la possibilité au maximum d'étudiants.

Le jeu de rôle est une activité qui se déroule généralement entre deux personnes, et qui est divisé en trois types :

La dramatisation

Ce type de jeu de rôle consiste à faire rejouer un dialogue par les apprenants devant le groupe-classe ou de reproduire de manière assez fidèle des répliques, ou de créer de nouvelles répliques différentes du dialogue mais qui ressemblent à la situation et aux rôles prêtés aux personnages.

La simulation

La simulation est un jeu de rôle à partir duquel les apprenants récréent une situation que l'on peut calquer sur le monde réel.

Le jeu de rôles à proprement parler

C'est une version pédagogique de ce que certains psychologues appellent le psychodrame notamment J.L. Moreno. Il s'agit de donner à l'apprenant la possibilité de jouer le rôle de quelqu'un d'autre tout en restant lui-même, les répliques ne sont pas apprises par cœur ou préparées au préalable comme dans la dramatisation ou la simulation fonctionnelle, elles doivent être improvisées en fonction d'un thème, d'une situation et d'un rôle psychologique et social que l'on fixe à priori.

Notre travail de recherche consiste à traiter le jeu de rôle comme une activité entre un apprenant jouant le rôle d'un enseignant et un public jouant le rôle des étudiants, et qui sont en réalité des étudiants.

8-5 L'interaction orale

C'est l'activité langagière qui a une utilité importante dans la discussion. Elle fait participer la compréhension orale et l'expression orale, qui regroupe de ses deux activités. Le (CECRL : 18) la définit ainsi : « *Dans l'interaction, au moins deux acteurs participent à un échange oral et alternent les moments de production et de réception, qui peuvent même se chevaucher dans les échanges oraux. Non seulement deux interlocuteurs sont en mesure de se parler mais ils peuvent simultanément s'écouter* ». L'interaction orale ne peut voir lieu et être appréciée qu'à travers une mission communicative, clairement identifiable et porteuse de sens. Dans l'interaction orale, les membres sont appelés à s'écouter mutuellement, à exprimer ce qu'il estime et faire quelque chose normalement et spontanément dans une situation de communication collective.

Par conséquent, la compétence orale constitue une forme très importante et efficace de rôle de l'enseignant pour permettre aux apprenants d'assimiler ainsi que réfléchir, non seulement ce qu'ils savent ou ce qu'ils ignorent, mais aussi ce qu'ils n'ont pas la possibilité à le faire.

Donc, il faut encourager les apprenants dans la classe de langue à exprimer leurs idées et à écouter les points de vue de leurs collègues. On peut dire que les exercices peu complexes de lecture et de suite aux interrogations ne développent pas leur réflexion et leurs idées.

8-5-1 L'interaction enseignant/apprenant

La classe est un milieu d'échange d'apprentissage entre un enseignant et un groupe d'apprenants. La relation enseignant/apprenant doit être une relation cordiale selon Berthelemy (2011) « l'apprenant est l'instrument de son propre apprentissage et l'enseignant est l'autre instrument qui, combiné avec le premier, permet un apprentissage accompli »

Dans ce milieu d'apprentissage, l'enseignant doit créer un espace de communication avec ses élèves pour obtenir un climat de respect et de confiance qui favorise l'acquisition de la langue. L'activité de jeu de rôle donne la possibilité aux élèves de s'exprimer, dans ce cas le professeur se charge de sortir les élèves de leur timidité, il faut bien provoquer ceux qui sont toujours absents quand il y a une communication, l'enseignant est donc obligé de se renseigner sur ce type d'activité et la démarche à suivre.

Dans notre travail de recherche l'apprenant est totalement autonome. Quand 'il commence à jouer le rôle d'un enseignant, le vrai enseignant devient juste un observateur jusqu'à la fin du temps. Apprêt il donne son commentaire.

8-5-2 l'interaction apprenant/apprenant

Les échanges d'informations entre les apprenants en quelques minutes peuvent être plus bénéfiques que d'interagir avec un enseignant. Cette collaboration aide les apprenants à s'exprimer librement car leurs interactions sont libres de restrictions et d'obstacles. Les apprenants aiment travailler en groupe, cette méthode les motive donc à apprendre les langues de manière ludique.

Le travail de groupe donne aux apprenants plus d'occasions de pratiquer la langue pendant qu'ils communiquent, argumentent et justifient... en utilisant la langue entre eux, il favorise également le développement de compétences sociales.

8-6 les stratégies d'apprentissage

Le concept de stratégies d'apprentissage est examiné dans le contexte de la recherche en psychologie cognitive sur les apprentissages des étudiants dans l'enseignement supérieur. Les apprenants utilisent des stratégies pour traiter activement l'information et acquérir des connaissances. Selon Parmentier et Romainville (1998),

« Les stratégies sont des activités dans lesquelles les apprenants s'engagent consciemment « les stratégies sont des activités dans lesquelles l'apprenant s'engage de manière consciente. Elles sont au minimum accessibles à la conscience, explicitables. Elles peuvent être l'objet de verbalisations. Ensuite, elles sont par définition orientées vers un but. Les stratégies ne sont pas accidentelles : l'étudiant les met en œuvre pour atteindre un but, un objectif défini en termes de processus, de résultat ou de performance. Enfin, une stratégie est plus une séquence d'actions qu'un événement isolé. La notion de stratégie suppose que l'apprenant mette en œuvre une suite ordonnée d'actions ».

Les Stratégies cognitives qui affectent le traitement de l'information. Regroupés par phase de traitement.

- ***Capter** : prendre des notes, utiliser des sources, des tables des matières, des index, prêter attention, comprendre ce qui est dit, etc.*

- **Traiter** : résumer, planifier, paraphraser, vérifier la compréhension, supprimer les idées principales du texte, etc.
- **Enregistrer** : mémoriser, réactiver, etc. ;
- **Utiliser** : construction de réactions, gestion du rappel, utilisation des connaissances dans de nouvelles situations, etc.
- *Stratégies de gestion des ressources qui permettent aux élèves de s'adapter ou de s'adapter à leur environnement dans des conditions optimales de traitement de l'information : stratégies de gestion du temps, du matériel, de l'environnement et des ressources humaines.*
- *Stratégies métacognitives que les élèves utilisent pour se distancer des apprentissages et analyser pour adapter leurs apprentissages.* Parmentier, P. et Romainville, M. (1998).

9 l'évaluation de l'oral

9-1 l'étymologie du mot évaluer

Pour savoir ce que signifie « évaluer », il faut tout d'abord remonter à son étymologie. La connaissance de l'étymologie du mot permet de mettre en perspective l'évaluation. En effet, toutes les définitions se recoupent sur un point : émettre une valeur. « L'évaluation est l'action qui permet de juger de façon précise ou non, le degré de réussite de l'élève ». (Barlow, M : 2003). Il est important d'insister sur ce point : le degré de réussite et non d'échec.

L'évaluation a été un moyen de différencier, de classer les apprenants. A travers la note, l'évaluation permettait de sélectionner et classer les élèves.

Evaluer doit permettre de repérer les acquis des élèves mais pas seulement. L'évaluation doit donc certifier les acquis mais également les compétences qui restent à acquérir. Ainsi selon Michel Barlow (2003) « évaluer c'est repérer le degré de réussite, en même temps que les possibilités encore ouvertes d'un mieux, d'un accomplissement ». Alors L'évaluateur a pour objectif de juger des acquis mais également de donner la possibilité à l'élève de mieux faire.

Cependant, il est très important de ne pas confondre l'évaluation des travaux effectués par l'étudiant avec l'évaluation de l'étudiant par l'évaluateur. Bien sûr, nous évaluons le travail ici et ne devons pas donner l'impression que les évaluateurs évaluent les étudiants et leurs capacités. Ceci est d'autant plus important que la réputation est fortement liée à l'autorité.

9-2 les types d'évaluation

9-2-1 l'évaluation diagnostique

Envisagée en début d'apprentissage elle permet de savoir quelles sont les capacités de l'élève et de repérer ses difficultés.

Elle s'effectue avant une action de formation afin d'ajuster les modalités ou d'orienter l'individu un apprentissage adapté. L'évaluation diagnostique permet de faire un état des acquis de l'élève. Elle permet la définition concertée entre l'apprenant et le formateur.

9-2-2 l'évaluation formative

Elle intervient dans le cours d'un apprentissage et permet de situer la progression de l'élève ; il y a double rétroaction -régulation des apprentissages :

- sur l'élève pour lui indiquer les étapes qu'il a franchi et pointer ses difficultés.
- sur le maître pour lui indiquer le niveau d'intégration de son programme pédagogique et les obstacles auxquels il se heurte.

L'évaluation formative prend les devants Résultat de l'enquête. Cela se fait pendant la formation pour guider l'apprenant et faciliter la progression de l'apprentissage. C'est un moment privilégié pour la régulation des apprentissages. Il s'intéresse aux processus cognitifs, métacognitifs et motivationnels qui peuvent expliquer les erreurs rencontrées et les approches développées. L'objectif est de susciter l'engagement Donner une évaluation aux apprenants grâce à l'utilisation d'outils d'autorégulation et au partage des évaluations entre les apprenants et les enseignants. Cela permet aux apprenants d'autoréguler leur apprentissage de manière plus consciente et contrôlée. Elle est étroitement liée à l'autorité.

9-2-3 l'évaluation sommative

Elle intervient en fin d'apprentissage pour vérifier le niveau d'assimilation des outils d'évaluation et la maîtrise de la démarche de planification. Agit comme un filtre pour accéder aux classes supérieures ou obtenir un diplôme. Elle est pratiquée le plus souvent en milieu scolaire. Un dossier de performance sociale peut être créé (certificat d'évaluation).

Une évaluation sommative est effectuée à la fin du cycle. C'est certainement la plus répandue. Consiste à rédiger un rapport démontrant les compétences et les connaissances Obtenu par l'apprenant à l'issue de la formation. C'est ce qui est communiqué aux autres acteurs du système éducatif (parents, administrateurs, universités, etc.). Cela conduit souvent à des examens, des notes et des évaluations. Ce dernier est le plus souvent utilisé. De nombreux enseignants évaluent simplement leurs élèves à la fin de la leçon pour voir

comment les choses se passent lieu de leur savoir. Au contraire, comme nous l'avons vu, la vision de l'évaluation du français est que les élèves doivent être classés en fonction de leurs capacités et de leurs connaissances. Cette forme d'évaluation est celle qui rend cela le plus possible. Pour atteindre cet objectif. La poursuite des avancées de cette recherche montrera comment cette évaluation peut être un outil d'apprentissage, même si elle se fait en marge du système éducatif.

9-2-4 l'évaluation formatrice

Une quatrième forme d'évaluation, l'évaluation formatrice, est décrite dans des écrits récents sur l'évaluation. Elle s'apparente à l'évaluation formative en ce sens qu'elle participe directement à la régulation des apprentissages. La principale différence est que les étudiants auto-évaluent leurs domaines de compétence et de difficulté. L'évaluation formative est proposée par l'enseignant, mais l'information est donnée à l'élève. Aide à améliorer l'estime de soi des apprenants.

Ces quatre types d'évaluation ne sont en rien contradictoires. En effet, elles sont même complémentaires. Le diagnostic permet de d'adapter sa pratique aux élèves. Les évaluations formative et formatrice sont des outils de préparation à l'évaluation sommative qui est le bilan final de la séquence pédagogique.

9-3 l'évaluation de l'oral

Les évaluations orales doivent être claires et précises. Pour cette raison, des outils d'évaluation sont nécessaires pour que les enseignants puissent évaluer objectivement leurs élèves. Il doit être formé pour être évaluateur Des supports qui tiennent compte des objectifs pédagogiques précisés dans le cursus diplômant et des différentes situations de présentation orale.

Comme le soulignent Cuq et Gruca (2005) : « l'évaluation se fait généralement par l'intermédiaire de grille que chaque enseignant ou institution élabore en fonction des tâches plus au moins complexe que l'on demande à l'apprenant de réaliser. » Cuq. J.P, Gruca : 2005).

Chaque enseignant devra élaborer une grille d'évaluation particulière, avec la participation de l'apprenant et des objectifs proposés : « L'évaluation n'est pas un jugement arbitraire, mais une démarche construite, reposant sur des éléments tangibles »

9-3-1 critères d'une grille d'évaluation de la compétence orale

Grâce à ce critère l'enseignant pourra vérifier si l'apprenant a bien assimilé ce qui lui été recommandé de faire.

- **La phonétique /prosodie et fluidité** : la encore, l'évaluateur doit prendre en compte le niveau des apprenants à évaluer lors d'un apprentissage, en mettant l'accent sur les éléments suivants : l'expression orale, le volume, la prononciation, la prosodie et le débit de la voix.

La morphosyntaxe : en ce qui concerne ce critère, l'évaluateur prend en considération l'emploi adéquat des temps, la correction de la conjugaison, des accords, la formulation des phrases. D'autres par l'enseignant ne doit pas se focaliser uniquement sur ce critère pour évaluer ses apprenants.

-**Le lexique** : pour ce critère l'enseignant doit privilégier la variété du lexique ainsi que son originalité, mais là encore, il faut toujours se référer aux capacités de ces apprenants.

-**la cohérence/cohésion du discours** : l'évaluateur doit prendre en considération la présentation et le cheminement des idées qui sont en relation avec la situation de communication, et tenir en compte leur cohérence, leur cohésion ainsi leur richesse.

-**la correction sociologique** : il s'agit d'un jeu de rôle notamment ou d'un entretien, nous évaluerons aussi l'adéquation du registre de la langue en situation ...

-**l'interaction** : ce critère permet de juger la capacité de l'apprenant à répondre aux sollicitations de l'interlocuteur.

-**les idées** : l'évaluateur doit s'assurer que les idées exprimées sont en adéquation avec le sujet et l'objectif de la consigne.

Évaluation de la compétence d'expression orale en FLE : cas des étudiants de première année LMD de l'université de Bejaia

Conclusion

Au cours de notre deuxième chapitre qui est intitulé l'enseignement de l'oral en classe de FLE, nous avons essayé de clarifier les différentes notions qui est en relation avec l'enseignement de l'oral en classe de FLE notamment la compétence communicative, l'expression orale et ses composantes et diversités, le jeu de rôle, et l'évaluation de l'oral.

Le prochain chapitre de notre travail sera consacré a présenter et interprétés les résultats de notre expérimentation.

Partie pratique

Chapitre I

Dispositifs de recherche

Dans les deux chapitres précédents, nous avons essayé de présenter le cadre théorique de notre travail de recherche.

Dans la deuxième partie, nous allons présenter les outils méthodologiques ainsi que l'analyse et l'interprétation des résultats.

Pour atteindre nos objectifs cités dans l'introduction générale, nous allons exploiter l'outil d'investigation suivant :

-un enregistrement audio pour analyser la compétence orale en classe.

Dans ce chapitre, nous présentons notre cadre méthodologique en expliquant la démarche que nous avons suivi et notre expérimentation. Nous commençons par faire le rappel de notre question de recherche et nos hypothèses.

La question de recherche : Quelle est le rôle du jeu de rôle dans l'amélioration des compétences orale en classe de FLE ?

Les hypothèses

-Nous supposons que le jeu de rôle pourrait être un outil ou un moyen efficace pour améliorer la compétence orale des étudiants en classe du FLE.

-jeu de rôle peut favorise la communication et l'expression orale en classe du FLE

Ainsi, nous appliquons la démarche expérimentale afin de pouvoir cueillir des données et les analyser, afin de montrer l'impact du jeu de rôle sur l'amélioration de la compétence orale en classe de FLE chez les étudiants de 3^{ème} année licence de français.

1 Présentation du protocole de recherche

Nous avons schématisé notre recherche comme suit :

- Choix de l'université : « Ibn khaldoun /Tiaret. département de français »
- Public : Les étudiants de 03ème année universitaire licence de français.
- Année universitaire : 2022/2023.
- Le corpus : enregistrement audio-oral des séances de jeu de rôle en classe.
- La transcription orthographique de l'activité du jeu de rôle selon les conventions de Robert Vion. (1992-2000)
- Présentation des grilles d'analyse et interprétation des résultats.
- L'analyse du corpus.

2-l'université

Nous avons choisi l'université « Ibn Khaldoune/département de français », après avoir eu l'autorisation auprès du chef du département, nous avons contacté l'enseignant de français, de la matière de compréhension/ expression orale (désormais CEO) pour pouvoir faire des observations et des enregistrements

Ensuite, nous avons pris contact avec les étudiants du groupe 02 et du groupe 04 de la 3^{ème} année licence qui représentent notre public visé.

Après, cette prise de contact, nous avons commencé à réaliser notre expérimentation à l'aide des enregistrements, nous avons effectué l'expérimentation pendant le deuxième semestre, tout en respectant le programme de 03ème année licence du module de CEO.

3-Le public

Le public visé est les étudiants de 3^{ème} année licence de français système LMD, ces étudiants sont en fin de cursus universitaire. Ces derniers sont âgés entre 20 et 25 ans.

Le choix des groupes s'est effectué a partir de leur emploi du temps et le notre.

Le tableau suivant représente les détaille des groupes choisis :

Groupe	Nombre des filles	Nombre des garçons	Nombre totale
Groupe 02	28	8	36
Groupe 04	30	5	35

Tableau n°01 : détaille des groupe

4 Constitution de corpus

Notre corpus se constitue d'un ensemble des enregistrements. Nous avons enregistré huit activités de jeu de rôle avec le public concerné. Ces activités prennent la forme de cour car le jeu de rôle qui est réalisé en classe n'est ni la simulation ni le jeu de rôle proprement dit. Il s'agit d'un mélange des deux types, c'est-à-dire un apprenant joue le rôle d'un enseignant et les autres étudiants gardent leur rôle (apprenants).

Nous avons rencontré des difficultés lors de la transcription des enregistrements ainsi que l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus, ceci est peut être du a l'outil utilisé (smart phone). Ce problème rencontré nous a poussés de garder uniquement les

enregistrements de bonne qualité. Au lieu d'analyser les huit séances nous n'avons pris que quatre.

5 Transcription de corpus

5-1 Les conventions de transcription

Pour transcrire notre corpus, nous avons adopté les conventions de transcription de ROBERT VION (1992-2000).

Le tableau ci-dessous permet de voir les conventions utilisées pour analyser notre corpus :

\	Rupture dans l'énoncé sans qu'il y ait réellement de pause
/	Interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur
+, ++, +++	Pause très brève, brève, moyenne
(p.15s.)	Pause de 15 secondes
&	Enchaînement rapide de paroles
' ↑	Intonation montante
''	Intonation montante après ce signe avec changement de registre
, ↓	Intonation descendante après changement de registre
!	Intonation implicative
SOLITUDE, Bravo	Accentuation d'un mot, d'une syllabe
Oui :euh ::	Allongement de la syllabe ou du phonème qui précède
Senti :::r	Le nombre des deux points correspond à la dimension de l'allongement
(rire)	Rire, ou énoncé produit en riant les signes *c'est ce que je voulais vous dire* sont utilisés

	pour délimiter l'énoncé produit en riant
<hésitation>	Commentaire ou interprétation du Transcripteur
<vitro ?>	Séquence dont l'interprétation reste incertaine
publicité/publique>	Hésitation du transcripteur à transcrire l'une ou l'autre de ces formes
<..... ?>	Séquence inaudible ou incompréhensible
D Alger hm F à Alger voilà/	Chevauchement de paroles
x, xx, xxx	Mot inaudible d'une, deux ou trois syllabes
Pa(r)ce que	() désigne une partie non prononcée
« chépa »	Représentation phonético-orthographique
[]	Transcription phonétique
=	Liaison inhabituelle
≠	Absence inhabituelle de liaison

Tableau °02 : Convention de transcription établie par Robert Vion (1992_2000).

D'autres conventions ont été utilisées pour faciliter la lisibilité des transcriptions telles que :

A : apprenant

A0 : tout les apprenants

A1 : apprenant 01

A2 : apprenant 02 Etc

E : enseignant

Nous avons ajouté un autre symbole A(E) qui désigne l'étudiant qui joue le rôle de l'enseignant.

6 Description et Analyse des enregistrements

Les séances que nous avons enregistrées, étaient lors d'une activité de compréhension et expression orale dont l'objectif est d'observer et d'améliorer la compétence orale des étudiants en classe de FLE.

L'analyse que nous tenterons de mener se base sur des données authentiques plus précisément sur la compétence orale. Chacune de ses activités dure pendant une heure et demi en présence de l'enseignant.

Nous tenons à préciser que le thème choisi par les étudiants lors de ces activités a été négocié et validé par l'enseignant de ce module (CEO). Cette négociation n'était pas en classe mais s'est effectuée via l'email. L'étudiant après avoir choisi le thème, il l'envoie à l'enseignant. L'acceptation ou le refus du thème dépend du degré d'importance du sujet choisi et du respect du temps accordé à la tâche (20 mn).

Cette activité de production orale a été enregistrée à l'aide d'un smart phone, notre présence a gêné un peu les étudiants à cause de la peur de faire des erreurs.

Le tableau ci-dessous représente les différents jeux de rôles réalisés en classe :

Les Séances	Les jeux de rôle	Les thèmes	Les dates	La durée	L'heure
Séance 01	Jeu de rôle 01	La modalité	21/03/2023	20 min	11 :13
	Jeu de rôle 02	Les niveaux du langue	21/03/2023	20 min	11 :33
Séance 02	Jeu de rôle 03	L'accorde de participe passé	22/03/2023	20 min	11 :10
Séance 03	Jeu de rôle 04	L'interférence	03/05/2023	20 min	13 :30

Tableau n°03 : les jeux de rôles

7 Grille d'observation

Nous avons élaboré une grille d'observation en nous basant sur les composantes de l'expression orale. Nous avons obtenu ce modèle :

		Jeu de rôle 01	Je de rôle 02	Jeu de rôle 03	Jeu de rôle 04
Les Critères	La composante phonique	le volume			
		La prononciation			
	La composante linguistique	la syntaxe			

	La composante discursive	Le lexique				
		Les actes de paroles				
	La composante stratégique	Les mimiques				
		Les pauses				
		Les silences				
		La répétition				
		La reformulation				

Tableau n°04 : grille d'observation

Chapitre II

Analyse et interprétation des résultats

Le premier chapitre était consacré au dispositif et la présentation des données. Ce chapitre est consacré à l'analyse et l'interprétation des données. Nous avons effectué une analyse quantitative et qualitative.

1 Etude quantitative des données

1-1 Description et analyse de la Séance N°1

Cette séance est la première dans le cadre de l'expérimentation, dans cette activité nous avons choisi d'assister avec le groupe 02.

Nous avons schématisé les détails de la séance comme suit :

Niveau : 3^{ème} année licence

Séance : compréhension et expression oral

Lieu de la séance : salle 08, département du français langue étrangère, université d'IBN KHALDOUNE, Tiaret.

Groupe : groupe 02

Date d'observation : 21/03/2023

Durée réel de la séance : 1h 30 min

Objectif de l'activité : améliorer la compétence orale / améliorer l'expression orale

Le thème du Jeu de rôle : les modalités

Rôle attribué a un étudiant : enseignant

Rôle attribué aux autres étudiants : apprenants

1-1-1 Déroulement de la séance 01

Nous nous sommes installées au fond de la classe afin de faire des enregistrements et prendre les notes dont nous avons besoin, et aussi pour ne pas déranger les apprenants ou bien les rendre nerveux. Nous tenons à préciser que les étudiants seront évalués par l'enseignant lors des activités réalisées en classe.

Nous avons dit précédemment que les thèmes ont été négociés par les étudiants et l'enseignant, Cela signifie que nous n'avons pas proposé d'autres thèmes, nous avons suivi le programme convenu entre les étudiants et l'enseignant, c'est-à-dire que nous étions des observateurs totalement neutres.

La séance était divisée en 05 parties :

-10 min pour l'entrée et l'installation des étudiants

-20 min pour chaque expérience, il y avait 03 expériences par séance

-20 min pour les commentaires : une évaluation de l'enseignant, une Co-évaluation et une auto évaluation

Dans cette séance nous avons enregistré que deux expériences car la 3^{ème} étudiante était absente.

Expérience 01

La première expérience intitulée les modalités était présentée par une fille du groupe 02. Afin de se fondre dans le rôle qu'elle jouait et de ressembler à une vraie enseignante, l'étudiante a mis son tablier blanc. Pour présenter et expliquer le cours préparé, elle a utilisé une fiche comme celle d'un vrai enseignant, cette fiche était organisée sous forme de grands titres et des exemples pour chaque titre traité.

Tour et durée des actes de paroles

Afin de réaliser l'étude quantitative, nous avons réalisé deux tableaux.

Le premier tableau représente le nombre de tours des actes de parole.

Etudiant	Tour de parole		Acte de parole
	Nombre	Pourcentage	
A(E)	21	47.72%	Expliquer Poser des questions Donner des exemples Corriger les erreurs
A0	7	15.90%	Répondre aux questions posées
A1	3	6.81%	Intervenir dans l'explication Avec juste des mots
A2	1	2.27%	Répondre aux questions
A3	2	4.54%	Intervenir Répondre aux questions
A4	4	9.09%	Intervenir Répondre aux questions
A5	5	11.36%	Répondre aux questions
E	1	2.27%	Intervenir
Tous	44	100%	Expliquer Poser des questions Donner des exemples Répondre aux questions Intervenir

Tableau n°05 : le tour et les actes de paroles. (Expérience 01)

En observant les données fournies, il devient évident que sur un total de 36 étudiants, seule une petite proportion s'engage activement dans la participation. Plus précisément, les étudiants nommés : A1, A2, A3, A4, et A5 sont ceux qui ont interagi avec l'étudiante nommée A(E), qui a affiché le plus grand nombre de tours de parole, soit 21 tours. A1 a contribué 3 tours, A2 a eu un tour, A3 a eu 2 tours, A4 a contribué 4 tours, A5 s'est engagé dans 5 tours, tandis que l'enseignant, qui n'est intervenu qu'une seule fois, a contribué un seul tour. Cela indique une dominance claire manifestée par les élèves collectivement, avec un accent particulier sur l'étudiante A(E).

Nous avons aussi remarqué que l'étudiante A(E) a parlé de manière spontanée, c'est-à-dire qu'elle a expliqué le cours sans se référer à la fiche. Et elle a donné la parole aux autres étudiants et les appelle également à monter au tableau afin de résoudre les exercices, cela signifie que l'étudiante est bien impliquée dans son rôle.

Le deuxième tableau représente la durée du parole de chacun des interlocuteurs

Interlocuteurs	Critères			
	Durée			
Les apprenants	Durée personnalisée	Durée totale	Durée de silence	Durée autorisée
A(E)	11.19min	16,22min	1,38min	20 min
A1	1.11min			
A2	0.02min			
A3	0.04min			
A4	0.06min			
A5	0.72min			
A0	2.68min			
E	0.02min			

Tableau n°06 : durée de parole

De ce tableau ou bien de ces chiffres, nous pouvons dire que la durée de parole des étudiants montre qu'ils sont les dominants dans le jeu de rôle par rapport à leurs enseignants, en

revanche il est important à signaler que le nombre de tours de parole de l'enseignant principale est quasiment absent .

Expérience 02

La deuxième expérience intitulé les niveaux de la langue, était aussi présenté par une fille. Elle a mis son tablier comme l'acteur de la première expérience. Cette fille a préparé la fiche du cours se forme d'un schéma personnelle. Nous avons essayé d'élaborer le même pour faire comprendre les principes de cour réalisé par cette étudiante.

Le tableau ci-dessous explique brièvement le contenu de cour présenté.

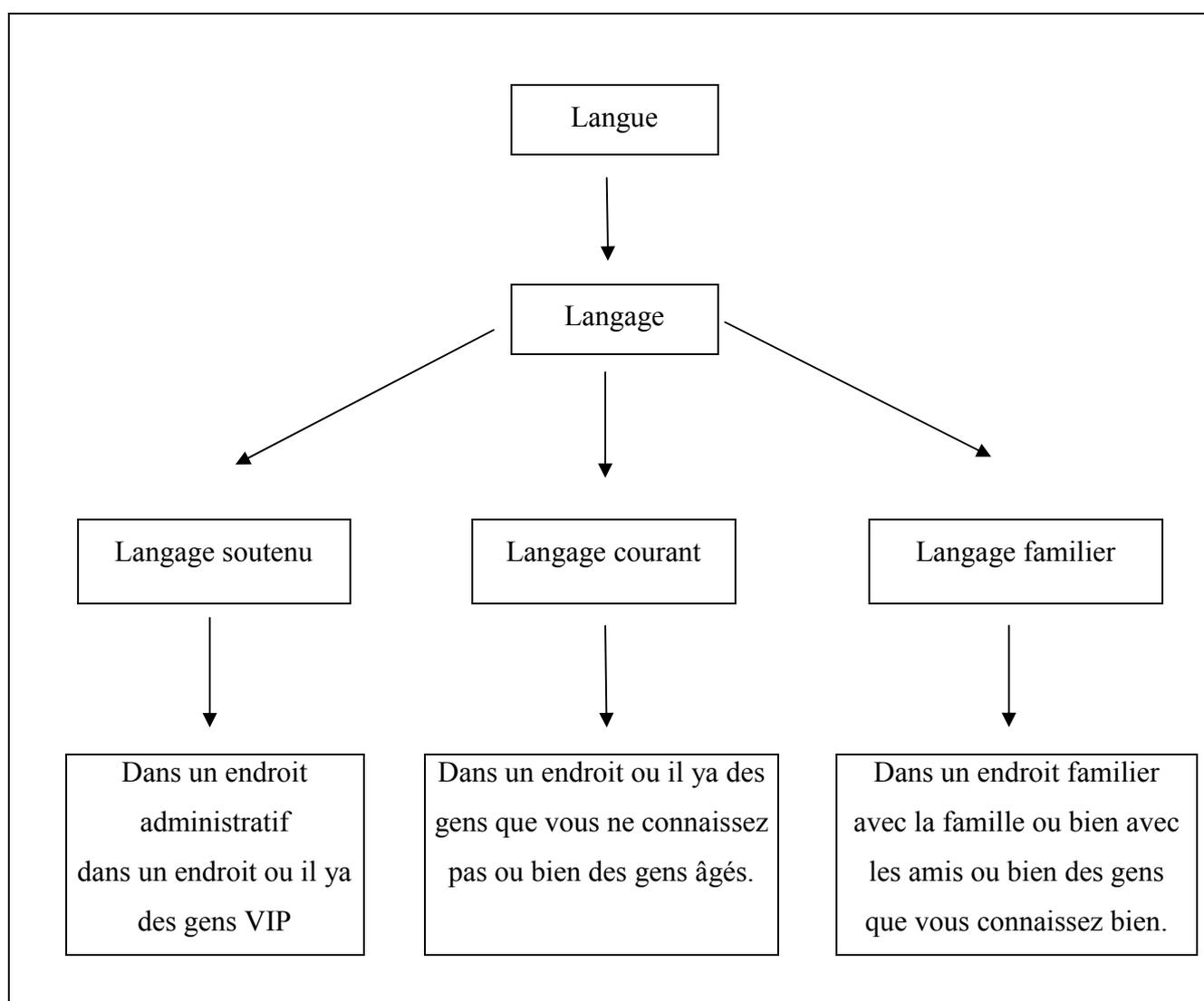


Tableau n°07 : schéma des niveaux du langage

De ce tableau nous avons remarqué que l'étudiante a bien préparé le cours, elle a cité des grandes titres après elle a donné une explication brève à travers des exemples pour chacun de ses titres.

De ce fait, nous concluons que l'étudiante ne s'est pas entièrement appuyée sur la fiche préparée, et ce qui le confirme est son explication et sa réponse aux questions sans se référer au schéma. (Nous allons revoir cette partie dans l'analyse qualitative du corpus)

Tour et actes de paroles

interlocuteurs	Tour de parole		Acte de parole
	Nombre de tours	Pourcentage	
A(E)	66	43.42%	Expliquer Poser des questions Corriger les réponses
A0	21	13.81%	Répondre aux questions posées
A1	35	23.02%	Répondre aux questions posées Donner des exemples
A6	8	5.26%	Répondre aux questions posées Donner des exemples
A7	8	5.26%	Donner des exemples
A4	10	6.57%	Répondre aux questions
E	4	2.63%	Donner des remarques Rappelle au temps
Tous	152	100%	Expliquer Poser des questions Donner des exemples Corriger les réponses Répondre aux questions posées Donner des remarques

Tableau n°08 : tour et actes de paroles. (Expérience 02).

Nous avons remarqué de ce tableau que parmi 36 étudiants il ya juste certaines étudiants qui sont un peut actifs, et qui prennent la parole. Ces étudiants sont presque les mêmes étudiants qui participaient à la première expérience, sauf les étudiants A6 et A7.

Aussi nous avons remarqué que ces étudiants actifs sont juste les étudiants qui sont assis sur les sièges avant, ce qui signifie que l'étudiante n'a travaillé qu'avec ces derniers et ne prêtait pas beaucoup d'attention à ceux des sièges arrière.

La statistique présentée dans le tableau du tour montrent beaucoup de détails résumés comme suit :

-L'étudiante jouant le rôle de l'enseignant est la dominante en classe avec 66 tours, 43,42% du générale.

-La pluparts des prises de parole dans cette était se forme d'un échange question réponse entre l'étudiante A(E) et les autres étudiants, beaucoup plus (A1 avec 35 tour de parole, et A4 avec 10 tour), ce qui signifie que la prise de parole de l'enseignant est presque absente sauf dans quelque situation pour faire gérer le temps resté ou bien pour faire des petits remarque sur les erreur grammaticales ou orthographiques avec juste 04 tour de parole parmi 152 tour en générale et pourcentage de 2,63%.

Critères Interlocuteurs	Durée			
	Durée personnalisé	Durée totale	Durée de silence	Durée autorisé
Les apprenants				
A(E)	15.7 min	20,07	1,46	20 min
A1	1.2min			
A6	0.2min			
A7	0.5min			
A4	0.24min			
A0	0.67min			
L'enseignant	0.1min			

Tableau n°09 : durée de parole

A partir de tableau nous constatons que les étudiants gardent la parole lentement (15,7mn) contre (0,1 mn) pour l'enseignant, nous pouvons dire que lors de cette activité l'étudiants monopolisent la parole, donc cette activité permet le l'amélioration des compétences orales et aussi l'autonomie des apprenants.

1-2 Description et analyse de la Séance N°2

Niveau : 3^{ème} année licence

Séance : compréhension et expression oral

Lieu de la séance : salle 08, département du français langue étrangère, université d'Ibn Khaldoune, Tiaret.

Groupe : groupe 02

Date d'observation : 22/03/2023

Durée réel de la séance : 1h 30 min

Objectif d'activité : améliorer la compétence orale / améliorer l'expression orale

Le thème du Jeu de rôle : l'accorde de participe passé

Rôle attribué a un étudiant : enseignant

Rôle attribué aux autres étudiants : apprenants

1-2-1 Déroulement de la deuxième séance

La deuxième séance était aussi avec le groupe 02, elle s'est déroulée le 22 mars 2023 de 11 h jusqu'à 12 : 30 h dans la salle 08. Cette séance était comme la première sauf que nous avons enregistré 03 expériences mais nous avons choisi juste une expérience pour traiter.

Expérience 01

Cette expérience était présenté par une fille du groupe 02, l'étudiante a choisi de présenter un cours de conjugaison, intitulé : l'accorde de participe passé. Cette fille a aussi préparé une fiche pour l'utilisé lors de la présentation de cours.

Afin de réaliser l'étude quantitative pour cette expérience, nous avons réalise deux tableaux comme ceux des expériences précédentes.

Tour et actes de paroles

Etudiant	Tour de parole		Acte de parole
	Nombre de tours	Pourcentage	
A(E)	32	43.24%	Explique Pose des questions
A0	17	22.97%	Répondre aux questions
A4	4	5.40%	Répondre aux questions
A7	5	6.75%	Répondre aux questions
A3	2	2.70%	Répondre aux questions
A8	5	6.75%	Répondre aux questions
A9	7	9.45%	Répondre aux questions
E	2	2.70%	donne des remarques
Tout	74	100%	Explique Poser des questions Donne des remarques

Tableau n°10 : tour et acte de paroles

Les statistiques fournies dans le tableau tournant offrent un aperçu complet des données, qui peuvent être résumées de la manière suivante : L'acteur A(E) affirme sa domination au sein de la classe à travers un total de 32 instances de parole, tandis que les autres élèves (A4, A7, A3, A8, A9) partagent collectivement 23 instances de parole. L'enseignant fournit deux instances de parole, et les 17 instances restantes sont attribuées à la parole collective des élèves A0. Dans la plupart des cas, les exercices d'expression orale impliquent un dialogue aller-retour entre l'acteur A(E) et ses camarades de classe, généralement sous la forme d'un échange de questions et de réponses. Ce type d'interaction est communément appelé échange d'apprenant à apprenant. Dans nos observations, nous avons également détecté une augmentation de la quantité de discours prononcés en collectif par rapport à ceux prononcés individuellement. Cette tendance suggère la présence d'une motivation distincte à l'origine de ce changement.

Interlocuteurs \ Critères	Durée			
	Durée personnalisé	Durée totale	Durée de silence	Durée autorisé
Les apprenants				
A(E)	9.32mn	14,39mn	2,15mn	20mn
A1	0.30mn			
A2	0.35mn			
A3	0.24mn			
A4	0.28mn			
A5	0.12mn			
A6	0.04mn			
A0	1.48mn			
L'enseignant	0.11mn			

Tableau n°11: durée de parole

En examinant les données fournies dans le tableau, il devient évident que la durée de cette expérience particulière n'était que de 14,39 minutes. Cela implique que l'acteur A(E) n'a pas respecté le temps limite fixé par l'enseignant, qui était fixé à 20 minutes. Lors de la collecte de données sur la durée de la parole des élèves et de l'enseignant, il devient évident que les élèves surpassent l'enseignant en termes de minutes parlées. Cela suggère que les élèves détiennent l'autorité et l'influence au sein de la salle de classe.

1-3 Description et analyse de la Séance N°3**Niveau** : 3^{ème} année licence**Séance** : compréhension et expression oral**Lieu de la séance** : salle 08, département du français langue étrangère, université d'IBN KHALDOUNE, Tiaret.**Groupe** : groupe 04**Date d'observation** : 22/03/2023**Durée réel de la séance** : 1h 30 min**Objectif d'activité** : améliorer la compétence orale / améliorer l'expression orale**Le thème du Jeu de rôle** : l'interférence**Rôle attribué a un étudiant** : enseignant**Rôle attribué aux autres étudiants** : apprenants**1-3-1 Déroulement de la troisième séance**

Nous tenons à déclarer que cette séance était une séance supplémentaire, l'enseignant de module compréhension et expression orale a ajouté des séances supplémentaires car les séances pédagogique programmé ne suffit pas pour terminer tout la promotion de 3^{ème} année.

Expérience 04

La quatrième expérience était présentée par un garçon du groupe 04, ce garçon a présenté le cours de l'interférence. Nous tenons a précisé que le thème de ce cour a était négocié et validé par nous les observateurs, car cette expérience qui était déroulée le 05 mai 2023 a 13 : 30 h jusqu'à 14 : 00 h, est la deuxième expérience présenté par cet étudiant. Son premier expérience est intitulé les théories d'apprentissage. Mais car l'enregistrement de cette dernière n'était pas claire nous avons annulé son analyse et nous nous sommes contentés de son deuxième expérience.

Selon cette expérience et selon le comportement enthousiaste d'apprenant, nous avons constaté que cette activité a donnée la chance a cet étudiant d'essayé de faire sortir tous

son énergies et ses compétences et capacités orale ou bien langagières, et cela pour prouver sa valeur et son niveau.

Tour, durée et actes de paroles

Etudiant	Tour de parole		Acte de parole
	Nombre de tours	Pourcentage	
A(E)	83	50.30%	Expliquer Donner des exemples Poser des questions Corriger les erreurs
A0	14	8.48%	Répondre aux questions
A1	22	13.33%	Répondre aux questions Donner des explications brèves
A2	8	4.84%	Répondre aux questions
A3	16	9.69%	Répondre aux questions Intervenir lors de l'explication
A4	11	6.66%	Intervenir Répondre aux questions Donner des exemples
A5	3	1.81%	Répondre aux questions
A6	1	0.60%	Répondre aux questions
A7	2	1.21%	Répondre aux questions Intervenir
A8	5	3.03%	Intervenir lors de l'explication
E	0	0%	Absent
Tous	165	100%	Expliquer Donner des exemples Poser des questions Répondre aux questions Intervenir

Tableau n°12: tour et actes de paroles. (Expérience 02).

Nous pouvons résumer les données de ce tableau comme suit :

- A(E) surpassait ses camarades avec 83 tours de paroles.
- le tableau montre l'absence totale de l'enseignant, ce qui signifie que les étudiants dominent la classe
- le tableau montre un échange très actif entre les apprenants (échange apprenant/apprenant), et nous avons remarqué que le nombre de la prise de paroles individuelle a augmenté, ce qui

indique la motivation et l'envie de participer, cela est peut être a cause de l'importance du sujet ou bien a cause de l'atmosphère motivante de la classe.

Critères Interlocuteurs	Durée			
	Durée personnalisé	Durée totale	Durée de silence	Durée autorisé
Les apprenants				
A(E)	21,26mn	26.55mn	1mn	20mn
A0	0.48mn			
A1	1.23mn			
A2	0.41mn			
A3	0.68mn			
A4	0.85mn			
A5	0.15mn			
A6	0.06mn			
A7	0.13mn			
A8	0.3mn			
L'enseignant	0mn			

Tableau n°13 : durée de parole

De ce tableau nous avons remarqué que l'acteur A(E) domine presque totalement la classe, avec (21.26mn) car la statistique réalisée ne montre aucune intervention de la part d'enseignant.

2 Etude qualitative des données

Dans cette partie, nous allons réaliser une analyse qualitative de l'enregistrement effectué après avoir transcrit selon les conventions de transcription citée supra et cela en appliquant une grille d'analyse. La conception de cette grille s'est effectuée à partir des composantes de l'expression orale.

			Jeu de rôle 01	Je de rôle 02	Jeu de rôle 03	Jeu de rôle 04
Les Critères	La composante phonique	le volume	++	++	++	+++
		La prononciation	+++	++	++	+++
	La composante linguistique	la syntaxe	+++	++	++	++
		Le lexique	++	++	++	++
	La composante discursive	Les actes de paroles	des explications des questions des exemples des réponses des corrections	des explications des questions des exemples des réponses des remarques des corrections	des explications des questions des exemples des réponses des remarques des corrections	des explications des questions des exemples des réponses des remarques des corrections
	La composante stratégique	Les mimiques	Les regards Bouger les mains Tapoter légèrement la table avec un stylo pour attirer l'attention	Les regards Bouger les mains	Bouger les mains Tapoter légèrement la table avec un stylo pour attirer l'attention	Les regards Bouger les mains

		Les pauses et Les silences	des pauses courtes et moyennes		Des pauses moyennes et longues		Des pauses moyennes et longues		des pauses courtes		
			La répétition	Utilisé	Non utilisé	utilisé	Non utilisé	utilisé	Non utilise	Utilisé	Non utilisé
				X		X		X		X	
La reformulation	X		X		X		X				

Tableau n°14 : durée d'observation

Le symbole (+) exprime : moyen

Le symbole () exprime : acceptable

Le symbole (++) exprime : bien

Le symbole (_) exprime : mauvais

Le symbole (+++) exprime : excellent

Le symbole (_ _) exprime : très mauvais

2-1 La composante phonique

Le volume

Exemple 01 - A(E) : *est-ce que vous parlez le même langage entre :euh:: entre vos, vos amis avec vos parents ?*

Exemple 02 -A8 : *féminin' ↑.*

Exemple 03 -A9 : *féminin singulier' ↑.*

Exemple 04 -A(E) : *donc, on comprend quoi' ↑ ?*

Exemple 05 -A(E) : *on a quoi ' ↑ ?, a travers de quoi ?*

Exemple 06 -A(E) : *ça diffères, ça diffères, ça dépend de quoi ?*

Exemple 08 -A(E) : Bon je <..... ?>, Aborder, traiter' ↑ un sujet très important, pertinent' ↑, crucial !, <..... ?>, D'accord' ↑ ?

Exemple 09 -A(E) : voila : ' ↑, <..... ?> L'interférence, c'est l'usage d'une langue, s'il vous plait' ↑ !, s'il vous plait, je parle là' ↑ !, merci.

Exemple 10 -A4 : <..... ?>

A(E) : OUI' ↑

A4 : mo, frère le <..... ?> a coupé la mère pour <..... ?> Le pain.

A(E) : VOILA: ' ↑, c'est ça, c'est ça

A4 : <..... ?>

A(E) : voila' ↑, voila' ↑, voyez, photographie « *يصور* », l'interférence

A4 : l'interférence <..... ?>

A(E) : sémantico-lexicale

Les passages à la portée de main contiennent un modèle d'intonation montante, cela indique la question dans les passages 04 et 05, et indique aussi l'exclamation ou bien des interruptions. Cependant, lors de l'écoute des passages 01 et 06, nous avons observé que l'acteur A(E) maintenait un niveau de volume constant tout au long et ne respectait pas l'intonation montante attendue. Cela suppose que l'élève n'a pas utilisé correctement le volume ou l'intonation appropriée pour une question.

Dans les trois derniers exemples (8, 9, et 10), l'étudiant utilise une intonation montante quand il dit le mot D'accord, quand t'il donne des remarque et quand t'il y a des interactions entre lui et les autre apprenants.

Alors là, on peut dire que cette intonation montante est une marque d'existence, il parle a haute voix pour qu'il dit : je suis là.

La prononciation

Exemple 01 -A(E) : *donc est-ce que vous parlez le même langage entre :euh:: entre vos, vos amis avec vos parents ?*

Exemple 02 -A(E) : de sujet, sujet::, +, donc, dans..... c'est-à-dire : le genre si s'agit d'un féminin, masculin, féminin pluriel, et le nombre+ si il s'agit d'un singulier ou plusieurs c'est-à-dire un, deux, trois, groupe, c'est.

Dans le premier exemple l'acteur A(E) a mal prononcé la phrase, nous avons remarqué qu'il y a une absence inhabituelle de la liaison au niveau du mot (vos amis)

Dans le deuxième exemple, la question en litige porte sur la prononciation de l'expression « il s'agit ». Au lieu de l'énoncer de manière typique, le locuteur prononce la phrase comme « si chagit », qui est peut-être le résultat du problème de l'influence du « G » sur le « S », alors elle produit le son [ʃ].

2-2 La composante linguistique

La syntaxe

Exemple 01 - A(E) : *est-ce que vous parlez le même langage entre :euh:: entre vos, vos amis avec vos parents ?*

Exemple 02 - A(E) : *Donc c'est simple :euh:: est-ce que quelqu'un :euh: pouvez <..... ?>, le même exemple ici dans le courant dans ce, dans le registre courant ' ↑? +. Cet exemple, on va pas changer ++.*

Exemple 03 - A(E) : *c'est pourquoi il y a des mots un peu:: un peu difficiles, on les trouve pas.*

Exemple 04 - A(E) : *volé ' ↑?, tout le monde connu volé. Donc c'est simple, la vocabulaire très simple. C'est la cata. Est-ce que vous avez compris le courant ?*

À l'analyse des quatre extraits cités, il devient évident que la structure de la phrase laisse beaucoup à désirer. Cela peut être attribué à un manque de compétence linguistique.

Le 1^{er} extrait montre qu'il y a un problème de structure, l'étudiante a mal structuré la question, alors au lieu de dire Parlez-vous avec vos parents dans le même langage que vous parlez à vos amis ?, elle a dit « *est-ce que vous parlez le même langage entre :euh:: entre vos, vos amis avec vos parents ?* »

Dans les extraits 02 et 03, nous avons remarqué que l'étudiante au lieu de dire « on ne va pas changer » et « on ne les trouve pas », elle a dit « on va pas changer » et « on les trouve pas ». Dans ce cas on peut dire que l'étudiante a utilisé un le niveau familial.

Le 4^{ème} exemple montre une faute au niveau de pronom, au lieu de dire « *le vocabulaire* », elle a dit « *la vocabulaire* ». Dans ce cas nous pouvons dire que la raison renvoi a l'influence de la langue maternelle.

Le lexique

Exemple 01 -A(E) : *très bien, bon, ++ : euh :: + < شوف > , c'est pas la pain de dire des mots en arabe d'accord ?!, après je vais, : euh : je vais vous expliquer pourquoi.*

Exemple 02 -A(E) : *voilà:, regardez, c'est pour cela on dit que, la langue et homogène, d'accord !, est une unité « الوحدة », d'accord!, accepte pas, admette, admette pas les facteurs*

Exemple 03 -A(E) : *Regardez vous, ++ veut dire <..... ?> : euh : XX veut dire, je doit pas, il y a, il y a pas des, des :: , des facteurs extérieure. Veut dire quoi ça ?*

Dans les deux premiers exemples, l'acteur A(E) a utilisé deux mots (الوحدة et شوف) qui appartiens à la langue maternelle.

Dans le premier exemple, il a utilisé le mot (شوف) à cause d'un manque de vocabulaire.

Dans le 2^{ème} exemple, il a utilisé le mot (الوحدة), pour bien expliquer ou bien pour faire bien passer l'information aux autres étudiants.

Dans le 3^{ème} exemple, nous avons remarqué que l'acteur A(E) change carrément la phrase ou bien les mots quand' il rencontre un problème de vocabulaire.

2-3 La composante discursive

Les actes de parole

Exemple 01 -A(E) : *maintenant on passe a le registre courant +++. Donc le registre courant c'est très simple, c'est le plus rencontrer dans notre vie quotidienne, : euh::, est connu par tout le monde : euh :: déjà premièrement dans les académies, dans les administrations, les journaux, la télévision, c'est tout, c'est un courant courant, c'est le plus utilisé ; déjà, premièrement on a un vocabulaire très simple ++ vocabulaire simple et connu par tout le ,onde aussi la grammaire est très respecté par contre ici, la grammaire non respecté et les*

phrase sont pas bien structuré. Ici on a la grammaire très respecté +, la grammaire simple et respecté. La grammaire + est respecté ++ la conjugaison aussi. Donc c'est simple :euh:: est-ce que quelqu'un :euh: pouvez <..... ?>, Le même exemple ici dans le courant dans ce, dans le registre courant ' ↑ ?, +. Cet exemple, on va pas changer ++.

A1 : *on m'a volé mon argent*

A0 : *on m'a volé mon argent*

A(E) : *on m'a volé mon argent' ↑*

A0 : *c'est la cata*

A1 : *c'est la cata*

A6 : *c'est la cata*

A(E) : *on + m'a volé + mon argents++, c'est la catastrophe. Donc c'est simple ++*

A1 : *<..... ?>*

A(E) : *volé ' ↑ ?, tout le monde connu volé. Donc c'est simple, la vocabulaire très simple. C'est la cata. Est-ce que vous avez compris le courant ?*

A0 : *oui*

A(E) : *on a aussi un autre courant, c'est le*

A0 : *soutenu*

A6 : *soutenu*

Exemple 02 -A(E) : A1 : *<..... ?>*

A2 : *XXX*

A(E) : *merci, regardez le, si je parle par exemple :euh: de : <..... ?> , oui, je dis place, place ; c'est en Français place.*

Regardez, alors on dit quoi ?

A3 : *<..... ?>*

A(E) : *« بلاصة », c'est ça « بلاصة »*

Regardez ++ regardez le système arabe, on a, on a, on a le système, le système français, on a, regardez <..... ?>, Maintenant /

A3 : <..... ?>

A(E) : ça ce n'est pas une ' ah : une lettre, on dit sons d'accord !

A1 : phonétique <..... ?>

A(E) : voila, la phonétique, le son. On a changé le son, le son <..... ?> De <..... ?>, chez nous les arabes, les algériens, le, le ::, par exemple quand je dis table ++, quand je dis table, le problème <..... ?> là, l'algérien des fois, trouve en problème en ce qui concerne cette prononciation, il peut pas dire table, il dit « طابلة », vous voyez ' ↑ !

Il a un problème avec cette :euh :

A1 : « e » caduque

A(E) : * « e » caduque* (rire).

Voila, c'est un exemple X l'interférence phonétique.

Quand je dis phonétique, c'est le son, d'accord !, des changements sur, sur le niveau du son

A3 : <..... ?> ,

A(E) : c'est tous ' ↑, c'est tous ' ↑, pas plus, pas le son, pas le sens pardon ' ↑!

Exemple 03 -A(E) : *mon épouse. Oui +++ , on a mis les mots maintenant, on faire une expression + on va faire faire une expression, on :euh:: qui exprime les même idées /*

E : c'est le <..... ?>

A(E) : *oui*

E : *XX ' 06 minutes*

A(E) : <..... ?>

E : *une <..... ?>*

A(E) : *c'est bon j'ai fini ' ↑.*

Comme les exemples cités montrent, l'acteur A(E) a commencé à expliquer, puis a posé des questions, puis le reste des élèves a commencé à répondre aux questions posées. Cela signifie que les actes de paroles dans cet extrait sont un ensemble d'explications, des

questions et des réponses, sauf que le 3^{ème} exemple montre les actes de parole de l'enseignant, ces actes sont généralement des interventions ou des remarques.

2-4 La composante stratégique

Les pauses / Les silences

Exemple 01 -A(E) : *la situation + communicative ++*

Exemple 02 -A(E) : *oui, très bien, le destinataire, la personne qui :euh:: + qui va :euh: que je parle, je m'adresse. Le + destinataire ++ on a aussi une autre. C'est quoi ' ↑ ?*

C'est le contexte + de quoi je veux parler.

Exemple 03 -A(E) : *voilà:: ' ↑+ le contexte ++. Donc à travers ces trois, je peu connaitre c'est quoi le niveau de langue que je vais utiliser. Donc, la leçon <.....?> D'aujourd'hui, c'est les niveaux du + langue +++. Donc on va commencer :euh:: + par la définition, on va définir + la <..... ?>. C'est, c'est quoi la définition ?, c'est quoi les niveaux de la langue ?*

Exemple 04 -A(E) : *la famille +++, si vous remarquez déjà il vient du mot famille.*

A(E) : *famille, donc je m'adresse a ma famille + a un amis + ou tous simplement, a quelqu'un proche. A + un + proche. Donc ce registre a des caractéristiques, il faut connaitre les caractéristique pour arriver à faire la différence, et sais comment je dois employer ce niveau.*

Le premier + premièrement on a un vocabulaire relative, c'est-à-dire, un peut spécifique. Par exemple : au lieu de dire mon amis on dit mon pote, au lieu de dire ma :euh: une femme in dit une meuf. Donc un vocabulaire un peu relatif. On a + un vocabulaire ++ relative, aussi, on a, on a l'abréviation, l'emploi des abréviations. Par exemple, quand je parle :euh:: :ai:: et <..... ?> Très important, c'est employé beaucoup a l'oral a::h par exemple, au lieu de dire comme d'habitude in dit comme d'hab. Donc on emploi beaucoup des abréviations +++ les abréviations.

En analysant les passages donnés, il est devenu évident qu'il y avait de fréquentes interruptions dans le flux de la parole. Après un examen attentif, nous avons déterminé que ces pauses découlent de deux raisons distinctes. La première cause est l'acte d'écrire au tableau ; nous avons observé que l'étudiante prend des pauses intermittentes pendant cette activité. Il y a un deuxième facteur qui contribue au problème en question, qui est la

disparition des mots. Lors de l'observation, il est évident que l'étudiante éprouve de brèves pauses lorsqu'il rencontre une perte de vocabulaire

La répétition

Exemple 01 -A(E) : *oui, on parle, on parle la même langue mais en doit jamais parler le même langage.*

Exemple 02 -A(E) : *ça diffères, ça diffères, ça dépend de quoi ?*

Exemple 03 -A(E) : *est-ce que vous avez: déjà :euh:: vous avez déjà idée sur ça ?*

Exemple 04 -A(E) : *aussi + on a, on a l'abréviation.*

Exemple 05 -A(E) : *ici on a la grammaire très respecté + grammaire simple est respectée. La grammaire + est + respecté ++. La conjugaison t aussi, donc c'est simple.*

Exemple 06 -A(E) : *c'est pourquoi il y a des mots un peu:: un peu difficiles, on les trouve pas.*

Exemple 07 -A(E) : *donc le risque finalement c'est :euh:: c'est le risque finalement de prendre le registre familier.*

Exemple 08 -A1 : *<..... ?> Le destinataire.*

A(E) : *oui, très bien, le destinataire, la personne qui :euh:: qui va :euh: que je parle, je m'adresse. Le + destinataire ++.*

Exemple 09 -A(E) : *.....où est le sujet ?*

A0: *l'assistance.*

A(E) : *l'assistance +. Où est le verbe ?*

A4 : *est.*

A7 : *est....*

Exemple 10 -A(E) : *c'est tous ' ↑, c'est tous ' ↑, pas plus, pas le son, pas le sens pardon ' ↑ !*

Exemple 11 -A(E) : *voilà, la phonétique, le son. On a changé le son, le son <..... ?> De <..... ?>, chez nous les arabes, les algériens, le, le ::, par exemple quand je dis table ++, quand je dis table, le problème <..... ?> Là, l'algérien des fois, trouve en problème en ce qui concerne cette prononciation, il peut pas dire table, il dit « طبلّة », vous voyez ' ↑ !*

Exemple 12 -A(E) : *merci, regardez le, si je parle par exemple : euh : de : <..... ?> , oui, je dis place, place ; c'est en Français place.*

Regardez, alors on dit quoi ?

Nous avons remarqué que dans ces passages, l'acteur A(E) répète beaucoup de mots dans ses productions, peut-être cela dû au stress ou bien pour confirmer ses idées comme les passages (1, 2, 3, 4, 6,10, 11, 12) montre, ou bien à cause de l'écriture au tableau, quand l'acteur A(E) commence à écrire, il reproduit les mots ou bien les phrases écrites comme le passage (05) montre.

Nous avons remarqué aussi dans les deux derniers exemples que l'acteur A(E) répète le mot dit par A1 (exemple 08), et le mot dit par A0 (exemple 09), cela et pour insister sur la bonne réponse.

La reformulation

Exemple 01 -A(E) : *on a aussi une autre. C'est quoi ? , c'est le contexte + de quoi je veux parle.*

A1 : *sujet*

A(E) : *voilà:: + le contexte ++*

Exemple 02 -A(E) : *on va définir + la <..... ?>, C'est quoi la définition ? , c'est quoi les niveaux de la langue ?*

Exemple 03 -A(E) : *est-ce que vous avez:: déjà : euh: vous avez déjà idée sur ça ?, avez-vous une idée sur ça, le niveau familial ?, vous parlez : euh:: avec qui ' ↑ ?, Vous adressez qui au niveau familial ?*

Exemple 04 -A(E) : *bonjour à tous, j'espère que vous allez bien, alors «.....? » La première phrases on dit la première assistance des chercheurs à isoler le « ? »*

Dans le premier exemple nous avons remarqué que A1 a reformulé la phrase de A(E) alors dans ce cas nous pouvons dire que la technique utilisée c'est l'hétéro reformulation c'est-à-dire une reformulation faite par quelqu'un d'autre, pour clarifier ou bien faire mieux comprendre l'idée.

Dans les autres exemples, nous avons remarqué que l'étudiante a posé une question après elle à changer ou bien reformuler cette question, donc elle a utilisé la technique d'auto-

reformulation, et nous pensons que la raison derrière cela est d'expliquer la question d'une manière plus simple.

Dans le 4^{ème} exemple, l'enseignant reformule la phrase pour plusieurs raisons, tantôt pour corriger des erreurs, tantôt pour corriger des hésitations.

Les mimiques

Exemple 01 -A(E) : *un peu de silence s'il vous plait ++ (+16s) (avec un coup sur le bureau, signe pour le silence).*

Exemple 02 -A(E) : *un autre, tien.*

Dans le premier exemple, l'acteur A(E) encourage l'apprenant à parler et répondre par des gestes des doigts et de la main ou un contact visuel.

Dans le 2^{ème} exemple, l'acteur A(E) demande à un autre apprenant de venir au tableau et de répondre à l'activité. «Le mot tien » un geste indique qu'elle donne le stylo à l'apprenant qui participe.

3 Interprétation des résultats

Ce chapitre a donc cherché tout d'abord à justifier l'impacte du jeu de rôle sur l'amélioration de la compétence orale chez les apprenants en classe de troisième année licence universitaire.

La grille d'observation ci-dessus montre de façon claire que presque tous les apprenants impliqués dans le jeu de rôle ont bien joué. Nous tenons à préciser que dans ce type de jeu de rôle nous avons basé surtout sur l'acteur A(E) (l'apprenant jouant le rôle de l'enseignant).

Pour bien clarifier nos résultats, nous allons commencer de montrer notre commentaire sur chacun de ses éléments pour les 4 jeux de rôles. On commence par le volume :

Le volume

Après avoir effectué notre analyse, il a été porté à notre attention que les deux acteurs A(E) jouant le premier et le dernier rôle fait preuve d'une excellente clarté de voix. Ils adhèrent systématiquement à l'intonation appropriée lorsqu'ils posent des questions aux autres. D'autre part, l'acteur A(E) jouant le deuxième jeu de rôle possède également une voix

claire, mais rencontre un problème de volume. Plus précisément, lorsqu'ils posent une question, il utilise le même volume généralement utilisé lors des explications.

La prononciation

Lors de l'examen de la prononciation, il ressort de la grille d'observation que, pour la plupart, les quatre acteurs ont bien performé. Cependant, il y a eu quelques cas où leur prononciation affaibli, en particulier lors des premier et deuxième jeux. Commençons par le premier jeu : Sur la base de notre examen, il est devenu évident que l'interprète principal rencontre une difficulté à énoncer la lettre "S" lorsqu'elle apparaît en conjonction avec la lettre "G" dans un seul mot. Par conséquent, l'acteur génère un son ressemblant à [ʃ], qui peut être attribué à l'influence du "G". Il semble y avoir un problème de connectivité avec le deuxième acteur.

Le deuxième acteur a un problème de liaison.

La syntaxe et le lexique

Au niveau de syntaxe et de lexique, nous avons remarqué que les quatre acteurs maîtrisent la langue : grammaire respecté, bonne structure, des verbes bien conjugués, sauf que dans certain situations les étudiants rencontrent des erreurs au niveau de la négation (la suppression de [n], les prenons compléments, la structure (y a pas d'une phrase, y a juste des mots), cela c'est aux acteurs de deuxième et de quatrième jeux de rôles.

L'analyse montre les deux acteurs ont un problème de suppression de [n], nous avons remarqué que ces acteurs ne prononcent pas le [n] de la négation, aussi nous avons remarqué que le quatrième acteur a un problème de structure dans certain situations et il répète beaucoup les mots, cela est à cause de stress et de manque de vocabulaire.

Les actes de paroles

Concernant les actes de paroles, nous pouvons dire que les actes des paroles produits dans les quatre jeux de rôles sont de forme des explications, des questions, des réponses, des exemples et des remarques.

Les mimiques

Lors de notre expérimentation, nous avons remarqué que les acteurs utilisent les mimiques pendant l'explication, ils bougent les mains, ils utilisent les regards par exemple

l'acteur de quatrième jeu utilise les regards quand 'il dit le mot Ne est-ce pas et quand 'il essaye de confirmer ses informations, et d'attirer l'attention des autres acteurs.

Les pauses/silences

Comme le montre notre grille d'observation, il y a des acteurs prennent des pauses courtes et moyennes et il ya des acteurs prennent des pauses moyennes et longues. Cela est une fois a cause de manque de vocabulaire alors l'acteur prend des pause courtes et moyennes pour chercher les mots, et autre fois il prenne des pauses moyennes et longues quant 'ils écrivent au tableau.

La répétition

Lors de l'observation, il est devenu évident que les quatre acteurs utilisent la répétition comme un dispositif rhétorique. À l'occasion, ils réitèrent leurs propres mots soit pour affirmer leurs idées, soit en raison d'un répertoire lexical limité. De plus, ils utilisent un volume croissant tout en répétant les mots des autres acteurs, véhiculant ainsi un sentiment d'interrogation ou d'exclamation.

La Reformulation

Les reformulations employées dans les quatre séances adoptées servent trois objectifs distincts :

- Compréhension insuffisante des mots et de leur signification
- Un bagage linguistique limité
- Pour fournir une explication plus approfondie
- Lorsqu'ils écrivent au tableau, ils ont tendance à répéter soit les phrases elles-mêmes, soit les mots spécifiques qui sont générés.

Dans ces jeux de rôle nous avons remarqué une absence quasi-totale de l'enseignant, (il ne les interroge pas, il s'assied juste à la dernière table et prend des notes), ce qui favorise l'autonomie des apprenants et leur donne une sorte de réconfort et liberté, dû à leur manque de peur de s'exprimer devant leurs collègues et de dialoguer avec eux. Et cela montre que les échanges entre les apprenants favorisent dans quelque sorte la prise de parole chez eux beaucoup plus que l'échange enseignant/apprenant.

D'après nôtres analyses des quatre jeux de rôles, nous avons remarqué que ce types de jeu de rôle est un moyen qui aide les apprenants à s'exprimer librement, et qui leur fourni une atmosphère plus confortable et libre de stresse. Toutefois, nous avons observé que les apprenants ne peuvent interagir à n'importe quel sujet, le thème est très important pour les inciter à prendre la parole dans la classe, parce que si le thème n'était pas important ou bien attirant pour eux, ils ne pourront pas l'expliquer d'une manière bonne et, ils n'interagissent pas, mais par contre si le thème était important pour eux, ils seront en mesure de l'expliquer d'une manière bonne et affectueuse.

Conclusion générale

Conclusion

Conclusion

Notre recherche s'est intéressé à l'impact du jeu de rôles sur l'amélioration de la compétence orale des étudiants de 3^{ème} année licence de français à l'université de Tiaret. Notre corpus se constituait d'un enregistrement audio-oral de 03 séances de l'expression orale. Il s'agissait donc de vérifier l'influence du jeu de rôle sur l'amélioration de la compétence orale chez des étudiants de 3^{ème} année licence de français à l'université Ibn KHALDOUN, TIARET, durant La matière de compréhension et expression orale.

Cette étude avait comme visée de montrer que l'activité ou la pratique du jeu de rôle pourrait favoriser la parole des apprenants et par la suite l'amélioration de la compétence orale des étudiants de 3^{ème} année licence.

Pour vérifier la conformité de nos hypothèses, tout d'abord, nous avons assisté à 03 séances de jeu de rôle dont ces derniers sont transcrits.

La transcription nous a permis de réaliser une étude quantitative et qualitative des données recueillies.

Au terme de cette recherche, nous pouvons dire que notre objectif est atteint. Nous avons pu montrer que la pratique du jeu de rôle demeure nécessaire pour faire de l'oral un objet d'enseignement à part entière ; nous avons pu prouver non seulement que cette activité améliore l'expression orale des apprenants de 3^{ème} année licence de français de l'université de Tiaret mais aussi favorise le développement de la compétence orale de ces derniers.

Il est nécessaire d'exercer une pratique régulière et systématique de la langue afin que les étudiants puissent améliorer leurs compétences en communication et l'activité de jeu de rôle semble être en adéquation avec les objectifs stipulés dans les canevas et programme de l'enseignement/apprentissage de l'oral en milieu universitaire.

Il reste que se travail reste inachevé. Dans le sens ou nous pouvons proposer d'autres activités orales qui pourraient favoriser, améliorer et même développer à long terme la compétence orale des apprenants en classe de FLE.

En conclusion, Nous pouvons dire que l'enseignement de l'oral en milieu universitaire nécessite la pratique de l'oral de manière élaborée. De proposer d'autres approches et d'autres techniques qui pourraient rendre l'enseignement de l'oral plus efficace.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- BABLON. F. (2004), enseigner une langue étrangère à l'école, édition hachette, paris.
- BARLOW. M. (2003), L'évaluation scolaire, mythes et réalités, ESF éditeur.
- BARTHELEMY. F. (2011), Le français langue étrangère, l'Harmattan, Paris.*
- BERARD. E. (1991), L'approche communicative. Théorie et pratique. CLE international, paris.
- Cadre Européen commun de référence pour les langues –CECRL).
- CHAMBERLAND. G., LAVOIE. L. et MARQUIS. D. (1995), *20 formules pédagogiques*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.
- CHATEAU. J. (1973), Le jeu et l'enfant. Après 3 ans, sa nature, sa discipline. Librairie
- CUQ. J-P. et, GRUCA. I. (2003), Cours de didactique du français langue étrangère et seconde), paris.
- CUQ. J-P. et, GRUCA. I. (2005) cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Groupe Horizon, France.
- DEBYSER. F. (1996-1997), l'immeuble, hachette, paris.
- DEBYSER. F. (1986), simulations globale sèvres, CIEP
- ELKORSO. K. (2005), communication orale et écrite, éd. Dar El Gharb, Oran.
- GARCIA. C-DEBANC, et SPLANE (2002), Enseigner l'orale, Hatier formation.
- GUMPERZ. I. Et HYMS. D. (1964), the ethnography of communication, American anthropologist.
- <https://rm.coe.int/16802fc3a8>
- HYMES. D-H. (1999), vers la compétence de communication, les éditions Didier, paris.
- MOIRAND. S. (1982), enseigner à communiquer en langue étrangère, Édition Hachette, paris*
- Philosophique (ed), J. VRIN.
- PUREN. C. (1988), Histoire des méthodologies d'enseignement de langues vivantes, paris.
- TAGLIANTE. C. (2006), La classe de langue. CLE international, paris.*
- TARDIEU. C. (2018), la didactique en quatre mots clés, édition, paris.

Bibliographie

YAICHE. F. (1996), les simulations globales : mode d'emploi, hachette, paris.

Dictionnaires

CUQ. J.P. (2003). Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde. CLE International, paris.

CUQ.J-P. (2008). Dictionnaire pratique du didactique du FLE, paris, ophrys.

Dictionnaire le Robert, édition (2008).

DUBOI. JEAUN. (1972), dictionnaire de linguistique, paris.

DUBOIS. J. (1973) Dictionnaire de linguistique, Lib Larousse, Paris.

LEPETIT, LAROUSSE illustré, 1995, paris.

LE PETIT LAROUSSE illustré. (2016), paris.

Le Petit Larousse Illustrer (1998), Dictionnaire encyclopédique, Bordas, paris.

LEGENDRE, R. (2005), Dictionnaire actuel de l'éducation, Montréal, Guérin.

YVOON. P. (2006), dictionnaire pratique de français, Hachette, paris.

Article

-BENHARKATE. I, le systeme éducatif algérien.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/50/5/1/155335>.

-BELGHITAR. I, Tice pour l'enseignement de l'écrit assisté par ordinateur en classe de FLE, Université Ibn Khaldoun, Tiare.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/25/2/3/2606>.

-COSTA. P. Compétence de communication et didactique Des langues étrangères : La liaison ratée !

<https://gerflint.fr/Base/Pologne1/competence.pdf>.

-DEBYSER. F, les jeux de rôles, UNIL, (1996-1997).

https://flebotswana.files.wordpress.com/2014/03/jeux_rols_complet.pdf.

- FARACO. M, « Répétition, acquisition et gestion de l'interaction sociale en classe de L2 », Acquisition et interaction en langue étrangère [En ligne], (16 | 2002), mis en ligne le (14 décembre 2005).

Bibliographie

<https://journals.openedition.org/aile/788>.

- FRENAY. M, NOEL. P, PARMENTIER, et ROMAINVILLE. M (dir.), *L'étudiant-apprenant*. (63-80). Bruxelles: De Boeck

https://edutechwiki.unige.ch/fr/Strat%C3%A9gie_d%27apprentissage.

-GERARD. L. (2016), Le jeu de rôle en amphi : pourquoi pas ? [en ligne].

<https://cooperationuniversitaire.com/2016/12/02/le-jeu-de-role-en-amphi-pourquoi-pas/>.

-MARTINOT. C et, ROMERO. C, La reformulation : acquisition et diversité des discours, (2009).

<file:///C:/Users/hp/Downloads/praxematique-1291.pdf>.

- PARMNTIER. P. et REMAINVILLE. M. (1998). Les manières d'apprendre à l'université. In

https://edutechwiki.unige.ch/fr/Strat%C3%A9gie_d%27apprentissage.

-PUREN. C. (2014), approche communicative et perspective actionnelle, deux organismes méthodologiques génétiquement opposées et complémentaires.

[www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens-2014a/\(janvier 2014\)](http://www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens-2014a/(janvier%202014)).

-YVES ROUX. P, L'oral en classe de langue : de la production à l'expression in le français dans le monde, (n°327, juin 2003).

Mémoires

-Activités de l'oral favorable au développement de la compétence communicative chez les apprenants de 3^{ème} année secondaire. Université de Tlemcen, (2015-2016).

-Évaluation de la compétence d'expression orale en FLE : cas des étudiants de première année LMD de l'université de Bejaia, (2013-2014).

- la place du français dans le plurilinguisme familial kabyle, université de Tizi-Ouzou, (2019-2020).

- L'impact du débat sur le développement de la compétence de communication chez des étudiants de 3^{ème} année LMD : département des lettres et langues étrangères « Français », Université de Tiaret, (2018-2019).

Les sites

- Linguistique et didactique, <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/>

Bibliographie

- Compétence de la communication,

<https://myenglishblogespe.files.wordpress.com/2015/09/compc3a9tences-de-communication-pour-blog.pdf>

- La compétence de communication,

https://is.muni.cz/el/ped/podzim2011/FJMK_DI1/um/Competence.pdf?lang=en

- Enseigner l'expression orale, <https://alf.asso-web.com/62+enseigner-l-expression-orale.html>

- Communication et expression orale, <https://programmes.uqac.ca/7lng110>

- EBERHARD- Karler, universitat, <http://home-pages.uni-tuebingen.de-chistelle>. D, la compréhension de l'oral au collège..

- Les stratégies d'apprentissage,

https://edutechwiki.unige.ch/fr/Strat%C3%A9gie_d%27apprentissage.

-Types. Stratégies et enjeux de la communication,

<https://www.letudiant.fr/lycee/methodologie-lycee/article/types-strategies-et-enjeux-de-la-communication.html>.

Table des matières

Table des matières

<i>Remerciement</i>	
<i>Dédicace</i>	
<i>Listes des tableaux</i>	
<i>Sommaire</i>	
<i>Introduction générale</i>	8
<i>Partie théorique</i>	
<i>Chapitre I : Définition des concepts clés</i>	
<i>1- Réflexion sur le concept « Oral »</i>	13
<i>1-1 Définition de l'oral</i>	14
<i>1-2-Les caractéristiques de l'oral</i>	14
<i>2- L'oral dans les différents courants de l'enseignement</i>	15
<i>2-1- L'oral dans la méthodologie traditionnelle</i>	15
<i>2-2-L'oral dans la méthodologie directe</i>	16
<i>2-3-L'oral dans la méthodologie audio-orale</i>	16
<i>2-4- L'oral dans les méthodologies audio-visuelles</i>	17
<i>2-5-L'oral dans l'approche communicative</i>	18
<i>2-5-1- Les activités phares</i>	18
<i>2-5-2- La simulation globale</i>	18
<i>2-6-L'oral dans l'approche actionnelle</i>	19
<i>2-6-1-Principes de base de l'approche actionnelle</i>	19
<i>2-6-1-1 La notion de 'l'acteur social'</i>	20
<i>2-6-1-2-La notion de 'tâche' et de 'l'action'</i>	20
<i>2-6-1-2-1-Les types de la tâche</i>	20
<i>2-6-2-La place de l'oral dans la perspective actionnelle</i>	21
<i>2-7-l'oral dans l'approche par compétence</i>	21
<i>2-7-1-définition de la compétence</i>	21
<i>3-Le FLE dans le système éducatif Algérien</i>	22
<i>3-1 La pédagogie du projet</i>	24
<i>3-2 L'approche par compétence</i>	25
<i>4 Le FLE dans le système LMD</i>	25
<i>4-1 Les principes du système LMD</i>	25
<i>4-1-1 Le crédit</i>	26
<i>5-contenu globale de module CEO</i>	26
<i>5-1. semestre 1</i>	26
<i>5-2Semestres 2</i>	27

5-3. Semestre 3	27
5-4.semestre 4.....	28
5-5 semestres 5.....	28
5-6 semestres 6.....	28
<i>Chapitre II : L'enseignement de l'oral en classe de FLE</i>	
1 L'enseignement.....	31
2 La classe.....	31
3 L'oral en classe de FLE	32
3-1 L'oral comme un moyen d'enseignement.....	33
3-2 L'oral comme objet d'enseignement.....	33
4 - la compétence de communication	34
4-1 La compétence linguistique.....	35
4-1-1 La compétence lexicale.....	35
4-1-2 la compétence grammaticale	35
4-1-3 Les compétence phonologiques et orthographique.....	36
4-2 La compétence sociolinguistique	36
4-3 La compétence pragmatique	37
4-4 la compétence stratégique.....	37
4-4-1 les stratégies de communication.....	38
4-5 la compétence interculturel.....	38
5 La compétence de communication selon S. Moiarand (1982_1990).....	38
5-1 une composante linguistique.....	39
5-2 une composante discursive.....	39
5-3 une composante référentielle	39
5-4 une composante socioculturel.....	39
6. L'expression orale en classe de FLE.....	39
6-1 l'objectif de l'expression orale	40
6-2 les composantes de l'expression oral.....	40
6-3 les caractéristiques de l'expression oral.....	41
6-4 Comment enseigner l'expression orale en classe de FLE.....	43
6-4-1 le rôle de l'enseignant	44
6-4-2 le rôle de l'apprenant	44
6-5 Les conditions préalables à l'expression orale.....	45
6-6 Les types d'activités de l'expression oral	45
7 Les activités ludiques.....	46
7-1 les types d'activités ludiques.....	46

8 le jeu de rôle.....	47
8-1 définition de mot « jeu ».....	47
8-2 définitions du jeu de rôle.....	47
8-3 les caractéristiques du jeu de rôle	48
8-4 le jeu de rôle en classe de langue	48
8-5 L'interaction orale.....	50
8-5-1 L'interaction enseignant/apprenant	50
8-5-2 l'interaction apprenant/apprenant	51
8-6 les stratégies d'apprentissage.....	51
9 l'évaluation de l'oral.....	52
9-1 l'étymologie du mot évaluer.....	52
9-2 les types d'évaluation.....	53
9-2-1 l'évaluation diagnostique	53
9-2-2 l'évaluation formative.....	53
9-2-3 l'évaluation sommative.....	53
9-2-4 l'évaluation formatrice	54
9-3 l'évaluation de l'oral	54
9-3-1 critères d'une grille d'évaluation de la compétence orale.....	55
<i>Partie pratique</i>	
<i>Chapitre I: Dispositifs de recherche</i>	
1 Présentation du protocole de recherche.....	58
2-l'université	59
3-Le public.....	59
4 Constitution de corpus.....	59
5 Transcription de corpus	60
5-1 Les conventions de transcription	60
6 Description et Analyse des enregistrements.....	62
7 Grille d'observation	63
<i>Chapitre II: Analyse et interprétation des résultats</i>	
1 Etude quantitative des données	67
1-1 Description et analyse de la Séance N°1	67
1-1-1 Déroulement de la séance 01.....	68
1-2 Description et analyse de la Séance N°2	74
1-2-1 Déroulement de la deuxième séance.....	74
1-3 Description et analyse de la Séance N°3	77
1-3-1 Déroulement de la troisième séance.....	77

<i>2 Etude qualitative des données</i>	79
<i>2-1 La composante phonique</i>	81
<i>2-2 La composante linguistique</i>	83
<i>2-3 La composante discursive</i>	84
<i>2-4 La composante stratégique</i>	87
<i>3 Interprétation des résultats</i>	90
<i>Conclusion</i>	95
<i>Bibliographie</i>	96
<i>Annexe</i>	104
<i>Résumé</i>	

Les annexes

Les annexes

Annexe 01

A(E) : *bonjours, on commence par la définition de la modalité. C'est quoi une modalité ? C'est tout simplement exprimer tout les procédés qui permettent a l'énonciateur de exprimer son point de vue <..... ?>, Son sentiment dans un énoncé. Donc, c'est le fait d'introduire XXX de subjectivité dans un énoncé. On est d'accord ? Donc dans une phrase tout simplement c'est l'expression de la subjectivité +. Est- ce que c'est clair ? +Donc, mais la question qui se pose c'est que l'énonciateur dans une énoncé +++ donc j'ai dis que, on a dit que la modalisation c'est expression de la subjectivité, mais : euh :: l'énonciateur, aussi l'énonciateur va exprimer là ou bien tout ses :euh :: ses :euh :: ses euh ::XXX que je viens de citer, pardon, tous ça s'appelle la modalité +++.*

A1 : *XXX.*

E : *<..... ?> +*

A(E) : *voilà' ↑, XXX, (p+16), donc tout ces éléments que je viens citer s'appelle la modalité, donc on est d'accord ?*

Dans un énoncé, l'énonciateur va exprimer son subjectivité à travers là ou bien tout ces éléments de modalité, mais, il ya un moyen du procédé pour exprimer ces modalité, Donc, les procédés ++ , il peut avoir être à exprimer ces modalités XX avoir que expression ou bien la marque la plus évidente dans l'expression XXX de la sensibilités, si le premier pronom personnel « JE » ,donc, ça ,ces XXX et on a plusieurs autres moyen ou autres procédés de XXX pour exprimer ces modalité, l'un de ces procéder, on a commence tout d'abord la vocabulaire ++ et qu'on je parle du vocabulaire soit un vocabulaire auditif ou bien mélioratif soit un vocabulaire péjoratif.par exemple, je donne un exemple un vocabulaire mélioratif, je dis : « un héro regarde XXX, parce que le faite de dire « un héro » on a un image du quelqu'un forte et courageux. Donc la /

A1 : *la mélioratif.*

A(E) : *exactement, on a en train de parler XXX et les bienfaits de ce héro est le XXX, je donne un exemple on dit : « cet homme est un imbécile », la phrases donne une image négative de cette mot XXX, le mot « imbécile » donne une image négative.*

Deuxièmement, on a les adverbes, très attention, et les adverbes, jouent un rôle très important à l'expression de cette modalité. Quand je dis par exemple : « Rima peut- être là », où est l'adverbe ?

A2 : *peut- être.*

Les annexes

A(E) : *peut -être, là exprime quoi ?*

A0 ; *le doute.*

A(E) : *le doute exprimer l'incertitude, exprime un doute ou bien l'incertitude à travers l'adverbe. Donc là en passe dans le tableau, autre cas la certitude ça qui vont le montre les adverbess ont très important dans une expression de modalité.*

Troisièmement, en peut dire aussi les verbes XX et quand je dis les verbes je dis les verbes d'opinion. Par exemple : « je pense, je crois »là exprimer un doute ou bien une incertitude, et quand je dis aussi par exemple : j'espère que vous allez bien. « J'espère » là exprime un sentiment, qui exprime le souhait. Donc là exprime un sentiment.

Quatrièmement, c'est le conditionnel, et je sais que vous avez souviens ou pas, par ce qu'il madame « Souad » elle déjà fait le cours de conditionnel et après les valeurs de conditionnel.la condition exprimer incertitudes XXX, mais le conditionnel en valeur de modalisateur, quand je dis par exemple : se serait puis aurait++ donc là, la conclusion du verbe conditionnel ça ce permet aussi d'exprimer le doute ou bien l'incertitude.

Cinquièmement,

A3 : *les attitudes +*

A(E) : *oui en peut citez les attitudes, mais le temps est courte en peux pas citez tout les moyen par ce qu'il est vaste + en va apprendre tout ce qui essentiel, mais c'est vrai aussi le conditionnel exprimer l'attitude.*

Cinquièmement, on a les expressions ++ certaines expression expriment aussi les modalités par exemple lorsqu'on dit « d'après ben Massoud ; Zakaria est XX du matin, je l'en sais rien » là donc je sais que une métaphore <..... ?> Mais moi je l'en sais rien du matin je l'en sais rien++ cette expression manque que c'est un jugement personnel c'est contre moi qui parle, donc là je marque l'insensible.

A4 : *oui.*

A(E) : *Donc sixièmement, on a exprimé certains figures de style, donc quand je dis certains figures de style je dis bien certain ou bien la plupart ou bien la moitié de figure de style par exemple : cette bougie brille comme une étoile. Donc cette figure exprime quoi ?*

A3 : *la comparaison.*

A4 : *la comparaison.*

A(E) : *fait partie de figures de style, donc là j'ai posé un jugement à travers une figure de style.*

Septièmement, et dernièrement, je dis bien la ponctuation.

A4 : *la ponctuation !*

Les annexes

A(E) : *vous avez apprend ça avant, non ?*

A0 : *oui, oui ++*

A(E) : *par exemple : quand je dis (p+16s). Donc là quand je dis XXX.*

A1 : *Doute.*

A(E) : *oui, oui, c'est ça tout simplement, mais quand je dis ça les trois point de la ponctuation, pardon, les point d'interrogations. Il y a quelqu'un lis la phrases ?*

A5 : *vous croyez ?*

A(E) : *vous croyez ? Ici la ponctuation exprime la certitude, un doute, c'est-à-dire vous croyez ? L'intention, donc, tu es en train de XXX l'intention donc en ya des intentions à l'écrit mais on a aussi des intonations à l'orale par exemple.les gestes, XXX, on ne peut pas dire tout les moyen ou bien les procédés de qui exprime l'intention, mais, on a mentionné les plus fréquent et les plus souvent Pour répondre.*

A0 : *oui <..... ?>. Oui, oui.*

A(E) : *est-ce que vous-avez compris ?*

A0 : *oui*

A(E) : *pour mieux comprendre la notion de la modalité, je veux faire un petit exercice, c'est juste quatre phrases. Qu'est-ce qu'on va faire ?, on va écrit les exemples et puis en va dégager qu'est ce que la phrase exprimer ?, d'accord ?et en corrigeant ensemble. Ecrivez - avec moi.*

A0 : *<..... ?>*

A(E) : *si vous plait ! Un peu de silence.*

A0 : *<..... ?> (p+16s).*

A(E) : *silence si vous plait ! Qui passe au tableau pour corrige la premier phrases ? <..... ?>.*

A0 : *<..... ?>.*

A(E) : *voilà, voilà' ↑ ++ merci. Marwa tu passes ?*

A5 : *oui, donne-moi.*

A(E) : *on va dire, il y a le vocabulaire péjoratif. Très bien, merci, et cette phrases exprime quoi ?*

A4 : *le doute.*

A5 : *« je crois » c'est un verbe d'opinion.*

A(E) : *merci, <..... ?>.*

A5 : *la dernière phrase exprime le conditionnel.*

A(E) : *oui c'est vrai par ce que c'est toi qui a fais le cours de conditionnel madame Souad.*

Les annexes

A5 : *oui, oui (rire).*

A(E) : *Alors, on a terminé le cours, merci de votre attention et j'espère que tout le monde va compris*

Annexe 02

A(E) : *bonjour tout le monde, j'espère que vous allez bien.*

Nous avons étudié une des bases de communication en français. Donc, avant d'arriver a nous dire :euh: c'est quoi la leçon, je vous posez une question, donc est-ce que vous parlez le même langage entre :euh : entre vous , vous amis avec vous parents ?.

A1 : *non*

A0 : *non*

A(E) : *non, donc bien sur c'est non, même le langage parlé avec vous parents c'est pas le même quand vous parlez avec :euh: un directeur ou :euh.: un chef dans une administration. Donc on comprend quoi ? On comprend ?*

A1 : *<..... ?>*

A(E) : *oui, on parle, on parle la même langue mais en doit jamais parler le même langage.*

A6 : *<..... ?>*

A(E) : *ça diffères, ça diffères, ça dépend de quoi ?*

A1 : *la situation*

A(E) : *la situation*

A6 : *la personne*

A0 : *la personne*

A(E) : *on a quoi ?, a travers de quoi ?*

A6 : *l'endroit*

A(E) : *:euh: on connaitre c'est quoi le vocabulaire que je veut utiliser ?*

A travers + la situation ++

A0 : *<..... ?>*

A(E) : *la situation + communicative ++*

Les annexes

A0 : XXX

A1 : XX le destinataire

A(E) : oui, très bien, le destinataire, la personne qui :euh:: qui va :euh: que je parle, je m'adresse. Le + destinataire++. On a aussi une autre, c'est quoi ?, c'est le contexte + de quoi je veux parler /

A1 : sujet

A(E) : voila:: + le contexte ++ . Donc a travers ces trois, je peu connaitre c'est, c'est quoi le niveau de langue que je vais utiliser.

Donc leçon <.... . ?> D'aujourd'hui c'est les niveaux de langue. On dit aussi registre de langue. + Les niveaux +++ de + langue +++. donc on va commencer :euh:: par la définition, on va définir + la <.... . ?> . C'est, c'est quoi la définition ? C'est quoi les niveaux de langue

A1 : <.... . ?>

A(E) : c'est man, c'est la manière de s'exprimer a travers c'est la manière +++ d'exprimer +++ en fonction de quoi ? En fonction

A0 : <.... . ?>

A(E) : c'est la définition de communication (P20s), <.... . ?> ++ Et destinataire +++ est-ce que c'est claire pour maintenant ?, c'est claire ' ?

A1 : oui madame

A(E) : c'est ça la définition mais donc les niveaux de langue sont trois. On passe les gérer par un. Un par un, on commence par le premier.

Premièrement, on a le niveau familier. est-ce que vous avez: déjà :euh: vous avez déjà idée sur ça' ↑ ?, avez-vous une idée sur ça, le niveau familier ?

A4 : oui

A1 : oui

A(E) : TRÈS BIEN. Vous parlez :euh: avec qui ? Vous adressez qui au niveau familier ?

A1 : :euh: la famille

A4 : les proches

Les annexes

A0 : <..... ?>

A6 : *les parents*

A(E) : *la famille +++*. *Si vous avez remarqué déjà il vient du mot /*

A1 : *famille*

A(E) : *famille, donc je m'adresse a ma famille, + a un amis, + ou tout simplement a quelqu'un proche. A + un + proche.*

Donc, ce registre a des caractéristiques, il faut connaître les caractéristiques. Pour arriver à faire la différence, et savoir comment je dois employer ce niveau. Le premier, + premièrement, on a un vocabulaire relative, c'est-à-dire un peu spécifique, par exemple, au lieu de dire mon amis on dit mon pote, au lieu de dire :euh: une femme on dit une meuf. Donc c'est un vocabulaire un peu relative, on a + vocabulaire ++ relative. Aussi on a, on a l'abréviation, l'emploi des abréviation, par exemple : :euh.: s'il vous plait ! par exemple : je dit pas mon professeur je dit mon prof" ↑ . par exemple, quand je parle :euh.: ai.: et <..... ?> très importante, s'est employer beaucoup a l'oral a::h, par exemple au lieu de dire comme d'habitude, on dit comme d'hab. Donc on emploie beaucoup des abréviations +++ les + abréviations /

A4 : *même :euh: la négation madame*

A(E) : *oui, j'arrive à ça. On a aussi l'emploi des interjections, est-ce que vous connaissez ça' ↑ ?*

A4 : *par exemple, c'est a l'oral :euh: AH BIEN ' ↑! OH C'EST DANGEREUX !*

Donc ça c'est les interjections, c'est pour ça, j'ai dit c'est employé beaucoup a l'oral. Les in+ter+jections. On a aussi la suppression de [n], par exemple : au lieu de dire il ne pleut pas, il nous dit tout simplement il pleut pas' ↑. La suppression de [n]. Je vous donne un exemple ++.

Exemple : on + m'a piqué mon <..... ?>, C'est la cata.

Est-ce que vous avez compris ça ' ↑?

A1 : *oui*

A(E) : *oui, tu peux me dire.*

A1 : *on m'a piqué /*

Les annexes

A(E) : *c'est quoi piqué ?*

A1 : *volé*

A(E) : *VOILA, c'est le voler dans le familier*

A0 : *<..... ?>*

A(E) : *mon <..... ?>, C'est l'argent ' ↑, c'est la cata ' ?*

A1 : *la catastrophe*

A0 : *la catastrophe*

A(E) : *la catastrophe. C'est une abréviation, voilà*

Exemple dans le niveau familier, on m'a piqué mon X, c'est la cata' ↑, donc c'est :euh: on parle ça a un amis ou un quelqu'un proche +. Donc est-ce que vous avez compris le niveau familier ?, c'est claire maintenant ' ?

A0 : *oui*

A(E) : *maintenant, on passe a le registre courant +++ . Donc le registre courant c'est très simple, c'est le plus rencontrer dans notre vie quotidienne, :euh: c'est connu par tout le monde :euh : déjà premièrement dans les admini administrations, dans :euh : les documents administratifs, les journaux, la télévision, c'est tout ça, c'est un courant courant, c'est le plus utiliser, déjà premièrement, on a un vocabulaire très simple ++ vocabulaire simple et connu par tout le monde. Aussi la grammaire est très respecter par contre ici, la grammaire non respecter et les phrase sont pas bien structurer. Ici on a la grammaire très respecter + la grammaire simple et respecter. La grammaire + est + respecter ++, la conjugaison aussi. Donc c'est simple :euh: est-ce que quelqu'un pouvez <..... ?> Le même exemple, ici dans le courant dans ce, dans ce registre courant ' ? +*

Cet exemple, on va pas changer

A1 : *ont m'a volé mon argent*

A0 : *ont m'a volé mon argent*

A(E) : *ont m'a volé mon argent*

A0 : *c'est la cata*

A1 : *c'est la cata*

A6 : *c'est la cata*

Les annexes

A(E) : *ont + m'a volé + mon argent ++, c'est la catastrophe.*

Donc c'est simple

A1 : *<..... ?>*

A(E) : *volé ', tout le monde XX volé, tout le monde XX l'argent, donc c'est simple. La vocabulaire très simple. C'est la cata. Est-ce que vous avez compris le courant ?*

A0 : *oui*

A(E) : *on a aussi un autre courant, c'est le /*

A0 : *soutenu*

A6 : *soutenu*

A(E) : *donc ce niveau là, il est utilisé dans les discours des personnes des hautes personnalités, et on trouve beaucoup dans les <..... ?> Littéraire. Donc c'est pas, c'est pas parler pour tout le monde :euh:, :euh: le vocabulaire est très rare et recherché, c'est pourquoi il y a des mots un peu:: un peu difficiles, on les trouve pas. Un vocabulaire + rare et + recherché ++. Par exemple, si vous dit je serais gré, par exemple je serais gré si vous :ah:: si vous m'acceptez dans ce travail. C'est quoi je serais gré ?*

A0 : *<..... ?>*

A6 : *content*

A(E) : *voila:*

A1 : *content*

A(E) : *voila : + je serais gré, c'est XX c'est un reconnaissant +++.* Aussi on a des phrases dans ce registre. Des phrases complexe, toujours on trouve une phrase principale et une phrase subordonné *<..... ?>*

C'est comme cela la grammaire est très respecté ++ la grammaire très respecté.

Exemple : on reste toujours dans le même exemple, est-ce que vous pouvez :euh: /

A1 : *transférer ça !*

A(E) : *le même exemple + réfléchissez, c'est facile. L'argent ça reste*

A4 : *changer volé*

A(E) : *on change volé et la catastrophe*

Les annexes

A6 : *on m'a pris <..... ?> '↑!*

A(E) : *non, on m'a /*

A1 : *pris*

A(E) : *on m'a débordé mon argent, c'est la catastrophe, c'est le : c'est le drame +++ on, '↑ a débordé mon argent, c'est le drame, c'est la catastrophe. C'est quelque chose catastrophique, est-ce que vous avez compris '↑?*

Donc c'est claire '↑?

A4 : *oui*

A(E) : *est-ce c'est claire '↑?*

A0 : *oui*

A(E) : *donc le risque finalement c'est :euh: c'est le, le risque finalement c'est de prendre le registre familier. J'ai fais les caractéristiques pour arriver a faire la différence, par exemple, si vous prendre le niveau familier dans un contexte ou :euh: contenu qui n'est pas de tous familier, ça va créer des mal entendus, par exemple, si vous êtes dans un travail et vous utilisez le registre familier avec ton directeur ça va être ma vu :euh :: c'est pas poli, c'est pas respecté. La même chose si vous êtes avec :euh: vos amis et vous utilisez le niveau soutenu /*

A1 : *incompréhensible*

A(E) : *bien sure, sont, on va rigoler. Donc ça va leur être bizarre. Est-ce que vous avez compris ?*

A0 : *oui*

A(E) : *donc, c'est tout le monde dit que le français c'est vaste :euh: elle n'est pas vaste seulement, il faut, il faut sais comment employer le français, chaque vocabulaire a son contexte, a son situation. Il faut pas parler comme ça, d'accord '↑?*

Maintenant on passe à la pratique. On va faire un exercice ++ pour sais est-ce que vous avez compris '↑ +++ ou < ?> +++, Ou < ?> +++ XXX +++, s'il vous plait ! :euh: donnez moi des exemples et réfléchissez en temps que j'écris.

Des expressions au X (P19s)

A1 : *<..... ?>*

A4 : *non (P59s)*

Les annexes

A(E) : *Alors, donnez-moi-vous exemples*

A1 : *:euh: /*

A7 : *au lieu de dire <..... ?> compris*

A(E) : *oui <..... ?> Simplement on /*

A4 : *au lieu de dire colère :euh:, :euh : on dit < ?>*

A7 : *c'est pas /*

A4 : *au lieu :euh: au lieu de dire :euh : au lieu de dire < ?>*

A(E) : *oui*

A4 : *on dit XX*

A(E) : *oui, c'est une expression célèbre*

A1 : *<..... ?>*

A(E) : *non < ?>*

A1 : *< ?>*

A(E) : *ah : d'accord < ?>, C'est très bien. Donc maintenant on passe à l'exercice*

Replète les cases vides dans le tableau, on a le niveau familier ou niveau soutenu

Un véhicule ' ?

On dit quoi dans le familier ?

A0 : *< ?> (P16s)*

A1 : *< ?>*

A(E) : *non (rire). Dans l courant on dit quoi ?*

A7.A1 : *XXX ++*

A(E) : *un amis ' ↑?*

A7 : *< ?>*

A(E) : *un ami*

A1 : *mon pote, mon pote*

A(E) : *et dans le soutenu ?*

Les annexes

A1 : *camarade*

A(E) : *TRES BIEN, qui a dit camarade ?, très bien +++ camarade*

Bouffer ?

A1 : *manger*

A7 : *manger*

A(E) : *bouffer c'est manger +++ , que voulez dire bouffer ? Bouffer ? Dans le soutenu on dit quoi <..... ?> Dans le soutenu*

A7 : *XXX*

A(E) : *se /*

A0 : *nourrit*

A(E) : *non, c'est juste XXX les choses*

A1 : *se sentir*

A(E) : *se::*

A1 : *se sentir*

A(E) : *se sentir, très bien*

Ma femme, ma femme

A0 : *meuf*

A(E) : *X c'est très bien ma meuf <..... ?> Ma + meuf, et dans le soutenu,*

A7 : *mon épouse*

A(E) : *mon épouse oui +++ , on a mis les mots maintenant ou une expression +. On va faire une expression :euh: qui exprime la même idée*

E : *c'est le <..... ?>*

A(E) : *oui*

E : *<..... ?>*

A(E) : *XX*

E : *XX*

E : *une minute*

Les annexes

A(E) : *c'est bon j'ai fini. Donc on va exprimer :euh: une idée dans la situation qui est dans un achat de voiture, donc je vous donne le familier et vous faire les autre.*

Il s'est payé une super <..... ?>. C'est familier, donc on dit quoi dans le courant

A0 : *il a acheté une belle voiture*

A(E) : *voilà ;, il a acheté une belle voiture*

Dans le familier ? /

A7 : *soutenu*

E : *ça <..... ?>*

A(E) : *ah : donc le soutenu oui*

A1 : *<..... ?>*

A(E) : *non il est venet <..... ?>*

A1.A4 : *un véhicule*

A(E) : *un automobile. Donc c'est quoi belle ?*

A1 : *on n'a pas changé belle*

A(E) : *une spongieuse automobile. Est-ce que c'est clair ? Vous avez compris ?*

A0 : *oui*

A(E) : *merci, merci d'être attentives*

A0 : *merci pour vous*

Annexe 03

A(E) : *bonjour à tous, j'espère que vous allé bien, alors <..... ?> La première phrases on dit la premier assistance des chercheurs à isoler le « ? », Et la deuxième c'est les chirurgiens à établir à focaliser la cheville. D'abord, la première phrase on cherche le sujet, où est le sujet ?*

A4: *l'assistance.*

A(E) : *l'assistance +. Où est le verbe ?*

A4 : *est.*

A7 : *est....*

Les annexes

A0 : <..... ?>

A(E) : *laquelle, isolé <..... ?> C'est ++, alors ce lui qui m'intéresse celui de ça xxx et de ça xxx. Alors, l'assistance de chercheur, établir, c'est le verbe, il s'agit de quoi ?*

A0 : <..... ?> ++.

A(E) : *l'auxiliaire être <..... ?>*

A7 : *plus <..... ?>*

A0 : *Participe passé de quoi ? <..... ?>*

A0: *du verbe l'habitude.*

A(E) : *de sujet, sujet :, +, donc, dans le cas de l'auxiliaire être plus le participe passé est toujours accorder avec le sujet, donc, dans une phrase en précise d'abord, il faut cherche le sujet après chercher le sujet , il faut, chercher le verbe et bien sue l'auxiliaire être plus le participe passé++ et <..... ?> La déférence en ajoute un « E » pour dire que ce participe passé il accorde en genre et en nombre avec le sujet. En ici accorde+ en genre+ et nombre+, et lorsque j'ai dit en genre et en nombre c'est-à-dire : le genre si s'agit d'un féminin, masculin, féminin pluriel, et le nombre+ si il s'agit d'un singulier ou plusieurs c'est-à-dire un, deux, trois, groupe, c'est*

A(E) : *il s'agit d'un assistance c'est-à-dire féminin singulier, donc, en ajoute seulement le « e » de féminin si s'agit d'un par exemple féminin pluriel :euh:: en ajoute le « e » de féminin plus le « s » de pluriel pour <..... ?>, Après le verbe ce que la. +++ en passe a la deuxième (le chirurgien est un XXX) et je exprime le même verbe pour montre la règle. Ou est le sujet ?*

A0: *chirurgien +.*

A(E) : *où est le verbe ?*

A0 : *établir.*

A(E) : *c'est-à-dire «... ? » un auxiliaire être ++plus.*

A7 : *le participe passé.*

A(E) : *le participe passé++, donc, ce cas <..... ?> Il s'agit <..... ?>. Mais par ce qu'il est le chirurgien est un masculin singulier en ajoute <..... ?> ++, Alors, est montre*

Les annexes

remarque ou une remarque .ou bien une autre assistance, donc tout les verbes qui se termine avec « er » il prenne la conjugaison d'un « i » dans le participe passé +++.

E : répète la règle++.

A(E) : tout les verbes qui se termine avec (er) <..... ?>, Ils prennent des conjugaisons du participe passé plus <..... ?>, bien sur.ici s'accorde +en genre et en nombre++ et lorsque j'ai dit en genre et en nombre, c'est-à-dire +le genre si s'agit d'un féminin, masculin, féminin pluriel et en nombre + si chagit d'un singulier ou pluriel c'est-à-dire 1, 2, 3 groupe, c'est /

A3 : c'est-à-dire le pluriel.

A4 : pluriel.

A(E) : donc, en efface ++, alors, le retiens, qu'est-ce qu'on peut dire ?++

A8 : la règle c'est l'accorde + <..... ?>.

A(E) : le participe passé +très attention+employer+ bien sur

A0: <..... ?> .

A(E) : avec l'auxiliaire ?

A(E) : parce qu'il XXX une autre remarque parce qu'il s'agit+, il deux <..... ?> Donc la premier XXX, s'agit avec l'auxiliaire être et l'autre avec l'auxiliaire avoir. Employé avec++, s'accorde ++en genre et en ++ toujours avec le sujet. La leçon de l'aujourd'hui si l'accord ++. Est-ce que vous avez compris ?

A0 : oui.

A(E) : qu'est-ce que vous avez compris ?

A0 : (rire).

A(E) : dites-moi. +

A4 : j'ai compris que le : euh : + verbe ou bien le participe accorde avec le sujet en nombre et en genre.

A(E) : Très bien. ++

A3 : madame, avec le verbe être et avoir ?

Les annexes

A(E) : *non seulement le verbe être. Donc, en va les écrire ensemble, <..... ?>, Et on corrige ensembles, bien sur pouvoir est ce que vous avez bien compris ? Alors, alors, le premier exercice +++ (+16s).*

A0 : *<..... ?>. ++notification de message sonore.*

A(E) : *mettez votre portable en mode silencieux, s'il vous plaît++*

A0 : *<..... ?> Babillant des étudiants.*

A(E) : *un peu de silence s'il vous plaît ++ (+16s)*

A0 : *(rire) ++ <..... ?> .*

A(E) : *Aa ::h ++,alors l'exercice, souligner le participe passé et entoure l'auxiliaire, Alors j'ai fais trois exemple exprès déférentes, c'est-à-dire euh :: euh :: donc euh :: pense toi , c'est-à-dire, il s'agit d'un masculin singulier euh :: parfois féminin singulier ++ parfois pluriel parfois féminin pluriel ou bien masculin pluriel. C'est ta vous qui <..... ?> .Donc la XX.*

Spatial dans XXXX de nouveau microscopie <..... ?> Dans la recherche scientifique. Je xxx dans une minuscule d'avant++.le nom si vous plaît ?

A0: *(rire) ensemble.*

A9 : *Ah:: la mettre spatial est euh :: <..... ?>.*

A(E) : *Alors, d'abord la première de chose en a chercher le sujet, le sujet.*

A9 : *le maitre spatial.*

A(E) : *non.*

A0 : *<..... ?>.*

A(E) : *:euh:: en traite il s'agit de quoi ?*

A9 : *Aa:h !!*

A0 : *<..... ?> (Rire).*

A(E) : *un peu de silence, s'il vous plaît.il y a toujours cette phrases, féminin.*

A8 : *féminin.*

A(E) : *féminin singulier, souligner le participe passé ++, merci.*

A8 : *de rien.*

Les annexes

A(E) : *un autre, tien.*

A0 : *(rire). <..... ?> .*

A(E) : *la deuxième, le microscope n'utilise pas dans la recherche scientifique.XXX.*

A8 : *<..... ?> +*

A(E) : *très bien, et le verbe++.*

A7 : *utilise.*

A(E) : *et le participe passé.*

A7 : *<..... ?> singulier :euh:: pluriel,*

A(E) : *masculin ou bien féminin ?*

A0: *masculin, pluriel, la nature masculine plurielle.*

A(E) : *merci, et la dernière phrase.*

A0 : *(rire).*

A9 : *madame*

A(E) : *où est le sujet ?*

A9 : *+++,*

A(E) : *Alors, où est le participe passé ?*

A9 : *++ « écrire sur le tableau la réponse. »*

A(E) : *quel est le genre de cette phrase ?*

A9 : *féminin singulier.*

A(E) : *très bien ++. Alors, le deuxième exercice.*

E : *écoute, écoute si vous plaît, il reste que 5 min +.*

A(E) : *d'accord, merci de votre attention ++.*

Annexe 04

A(E) : *bon, bonjour, tout le monde. Bonjour chères :euh: chères profs, chères :euh: chères étudiants, étudiantes.*

Bon je <..... ?>, Aborder, traiter' ↑ un sujet très important, pertinent' ↑, cruciale ! , <..... ?>, D'accord ?

Les annexes

:*eah*: c'est <..... ?>, C'est un phénomène linguistique <..... ?> appartient a la sociolinguistique :*eah*::, bon avant de passer directement, je vais :*eah* : <..... ?> raconter une histoire :*eah*: concernant la linguistique et la sociolinguistique, d'accord ?, d'acco::rd' ↑!!?

A0 : oui

A(E) : très bien, bon, ++ :*eah*:: + <شوف> , c'est pas la pain de dire des mots en arabe d'accord ?!, après je vais, :*eah* : je vais vous expliquer pourquoi.

Regardez ++ regardez le système arabe, on a, on a, on a le système, le système français, on a, regardez <..... ?>, Maintenant /

Regardez vous, ++ veut dire <..... ?> :*eah* : XX veut dire, je doit pas, il y a, il y a pas des, des ::, des facteurs extérieure. Veut dire quoi ça ?

Là, quand je parle de la linguistique ou bien je définis, je définis la langue, je dois parler de + la phonétique + phonologie, puis /

A1 : sémantico-lexicale

A(E) : sémantico-lexicale, VOILA :

A1 : <..... ?>

A(E) : etc. ..., et quoi ? Sémantique

A1 : <..... ?>

A(E) : voila :, regardez, c'est pour cela on dit que, la langue et homogène, d'accord !

Est une unité « الوحدة », d'accord! Accepte pas, admette, admette pas les facteurs /

A0 : extérieures

A(E) : extérieures

Après on va parler de:, des facteurs extérieures veut dire quoi, d'accord' ↑ !, :*eah*: <..... ?> mais après, après, bon ça c'est selon Ferdinand de Saussure d'accord !, mais après' ↑ , après ' ↑ :*eah*: 1945, regardez +++, un événement, un événement très important, crucial, c'est la X de la 2^{ème} guerre mondiale, et là, et là de la surprise ++ la, il est apparu des :*eah*: des concepts, des phénomènes linguistique, langagier :*eah*::, donc la linguistique était incapable de les expliquer, de les traiter, aborder, et aborder. Alors ' ↑ là, normalement c'est un, c'est un problème pour les linguistes. Alors, il cherche /

Les annexes

A2 : <..... ?>

A(E) : *quoi* ' ↑ ?

A2 : *de* <..... ?>

A(E) : *oui !, non, c'est un problème pour les linguistes, pa(r)ce que, il a, il apparait des phénomènes linguistiques, je vais vous dire quoi le phénomène linguistique.*

A3 : <..... ?>

A(E) : *attend, puis :euh::, pour, pour trouver une solution a cet :euh : a ce problème là, ils ont ajouté un paramètre très important, s'appel la société, pour, afin de XX la socio :*

A0 : *linguistique*

A(E) : *linguistique, une nouvelle discipline, science qui peut, qui peut expliquer scientifiquement les phénomènes linguistiques. XX, je vais vous donnez des exemples.*

Regardez, là, on dit, on a ajouté le phénomène de <..... ?>, De la /

A1 : <..... ?>

A(E) : *voilà* ' ↑ ++, *maintenant, la société linguistique c'est une <..... ?> de la linguistique qui est::, qui, qui explique scientifiquement les phénomènes linguistiques.*

Veut dire quoi les phénomènes linguistiques ?

Bon, regardez ++ la linguistique X, :euh ::, quand je dis linguistique, je dis langue, je dis langage, je dis langue, je dis langue, pardon' ↑ !, tout ce qui est langue appartient a la linguistique, tout ce qui est norme, mais les phénomènes, phénomènes linguistiques qui sont apparait après 1945 appartient pas a ces normes.

Alors, :euh: on a inventé la linguistique <..... ?> expliquer, cet, ces nouveaux concepts, par exemple' ↑, je dis par exemple, je dis :euh:: je dis « حيطيست » , je dis par exemple :euh:

« كاشيريست » , je dis par exemple, je dis, bon les allumettes, connaissez vous les allumettes.

« زلاميت » , alors, là, bon par exemple on prend le mot les, les :, « زلاميت » , je <..... ?> pas mettre « زلاميت » , la « زلاميت » , vous voyez' ↑ ! + linguistique cette discipline ne peut pas explique scientifiquement ce mot là, c'est pour cela, c'est obliger d'inventer une nouvelles discipline qui peut expliquer cette, ce phénomène linguistique, vous voyez:' ↑ ?!

Prêtez l'attention s'il vous plait, s'il vous plait, merci :, ++ d'accord !

Alors :euh: ou est-ce que j'étais, :euh :, voilà :, on est là, on est là <..... ?> ++.

Les annexes

Regardez, « زلاميت », c'est un exemple, regardez, et là on peut dire les allumettes ++, regardez +tout ce qui est, tout ce qui est, tous ce qui est langue appartient a ce, a cette discipline, tout qui, ce qui est, tout ce qui est hors de langue il appartient a la sociolinguistique, vous comprenez ou non ?

A0 : oui

A(E) : ça va jusqu'à là ' ↑ ?!

A3 : oui

A(E) : très bien' ↑. Et là, et là, et là, il est apparue, il est apparue :euh:: un phénomène linguistique :euh : vraiment :euh : pertinent, on le X a nous jour s'appel la :euh : l'interférence linguistique. C'est un phénomène linguistique, c'est un phénomène langagier, d'accord' ↑!, appartient a la sociolinguistique, pa(r)ce que la, je répète, la linguistique ne peut pat traiter ce mot là. Vous comprenez ?!

C'est pour ça <..... ?> On a ajouté le <..... ?> de la société, d'accord !

Là je parle de français cassé exactement d'accord !

A1 : <..... ?>

A(E) : alors, on définit, je vais parler oralement pour ne pas perdre le temps.

Comme la définition de l'interférence linguistique, je vais, on :euh: <..... ?> /

A1 : <..... ?>

A(E) : voila: ' ↑, <..... ?> L'interférence, c'est l'usage d'une langue, s'il vous plait' ↑!, s'il vous plait, je parle là ' ↑!, merci.

L'interférence définie comme :euh: l'usage d'une langue étrangère subie l'influence d'une langue maternelle et de ses habitudes.

Alors' ↑, dans cette :euh: dans ce contexte, on peut distinguer trois types de la :, l'interférence, <..... ?>. Regardez, <..... ?> XX on va trouver dans :euh: dans ce contexte, c'est le même modèle, observez' ↑ on a + l'interférence phonétique, vous remarquez ' ↑ ?!

Voila: <..... ?> Puis sémantico-lexicale, puis on a <..... ?> /

A2 : <..... ?>

A(E) : syntaxique ++

Les annexes

*On va distinguer, on va distinguer, étudier chaque type d'accord' ↑ ! +++ , Voilà, on a terminé avec la linguistique, ++, *on a terminé avec la linguistique depuis 1945 *(rire), XX.*

Bon, je vais on va traiter l'interférence. Ce type la phonétique, l'interférence phonétique, vous avez normalement étudié la phonétique ?

A2 : <..... ?>

A(E) : *voilà, je parle, je parle des sons, comme je vais dire par exemple*

Regardez cette :euh: <..... ?>

A1 : <..... ?>

A2 : XXX

A(E) : *merci, regardez le, si je parle par exemple :euh: de : <..... ?>, Oui, je dis place, place ; c'est en Français place.*

Regardez, alors on dit quoi ?

A3 : <..... ?>

A(E) : « بلاصة », c'est ça « بلاصة »

Regardez ++ regardez le système arabe, on a, on a, on a le système, le système français, on a, regardez <..... ?>, Maintenant /

A3 : <..... ?>

A(E) : *ça ce n'est pas une' ↑ ah : une lettre, on dit sons d'accord !*

A1 : *phonétique <..... ?>*

A(E) : *voilà, la phonétique, le son. On a changé le son, le son <..... ?> De <..... ?>, chez nous les arabes, les algériens, le, le::, par exemple quand je dis table ++, quand je dis table, le problème <..... ?> là, l'algérien des fois, trouve en problème en ce qui concerne cette prononciation, il peut pas dire table, il dit « طبلّة », vous voyez' ↑ !*

Il a un problème avec cette :euh:

A1 : « e » caduque

A(E) : * « e » caduque* (rire).

Voilà, c'est un exemple X l'interférence phonétique.

Quand je dis phonétique, c'est le son, d'accord !, des changements sur, sur le niveau du son

Les annexes

A3 : <..... ?>

A(E) : *c'est tous ' ↑, c'est tous ' ↑, pas plus, pas le son, pas le sens pardon ' ↑ !*

Si on va traiter le son, là on va, on va passer directement a la:, au 2^{ème} type de l'interférence, c'est, c'est sémantico-lexicale. Vous comprenez ? Jusqu'à maintenant ça va ?, Ça va ? Vous êtes là ça va ?, Vous avez compris ?

A4 : *oui*

A(E) : <..... ?>

A4 : *oui*

A(E) : *ça va ?, Très bien +++ , d'accord :euh: sémantico-lexicale.*

Bon là on va passer, on va étudier le 2^{ème} type de l'interférence, c'est sémantico-lexicale.

*Bon là je vais expliquer avec un passage *qui fait rire la vérité* (rire), c'est « بلا حدود » il a dit quoi ?, « j'ai coupé la XX photographe <..... ?> .*

*Regardez la: la traduction littéraire, * copy coller* (rire) *tells quelle est <..... ?>**

A4 : <..... ?>

A(E) : *OUI' ↑*

A4 : *« mon frère le <..... ?> a coupé la mer pour <..... ?> Le pain ».*

A(E) : *voila: ' ↑, c'est ça ? C'est ça /*

A4 : <..... ?>

A(E) : *voila ' ↑ voila ' ↑, voyez photographe « بصور », *l'interférence* (rire) /*

A4 : *l'interférence :euh: /*

A(E) : *sémantico-lexicale*

A4 : *culturel sémantico-lexicale :euh: et : euh : sémantico-lexicale :euh: /*

A(E) : *lexicale*

A0 : <..... ?>

A(E) : *voila, vous voyez ? Vous comprenez ?*

A0 : *oui*

Les annexes

A(E) : très bien, :euh: puis, :euh::, bon, bon, je vais vous expliquer a travers ah: ou bien ah: un autre exemple, d'accord ?!

Quand je dis par exemple, je : je:: :euh: je parle sur toi

A5 : <..... ?>

A(E) : s'il vous plait, prêtez l'attention. Ça va être très motivant de votre part, merci.

Quand je dis, je dis, je parle sur toi, regardez /

A1 : <..... ?>

A(E) : OUI' voila, je parle sur toi *et je lui jamais le faire ça* (rire), <..... ?>, je parle sur toi, euh là le problème ou bien le:, le: :euh: <..... ?>, XX regardez, l'algerien regardez comment : il pense a la langue maternelle mais il parle une langue /

A1 : français

A(E) : acquise, voila, il fait, il fait <..... ?>, Traduction littéraire directement.

Je, « انا »

Parle, « نهدر »

Sur, « على »

Toi /

A3 : « انت »

A(E) : « انت », voyez ! Et c'est faux, lorsque c'est faux, alors il XX de l'interférence, vous comprenez ?

A0 : oui

A(E) : très bien, +++, et là on va passer, on va passer a un autre type de l'interférence, *je l'aime trop, je le supporte la vérité* c'est l'interférence syntaxique, là on <..... ?>

Distinguer des, de genre de :euh:: proposition, d'accord ?!

A0 : oui *A(E) : des déterminants, on va, on va étudier des exemples pour comprendre.

Regardez, si je dis par exemple, concernant le genre, je dis <..... ?>

A6 : bonne courage, merci

A(E) : merci madame

Les annexes

Si je dis par exemple ; la mère, normale c'est quelqu'un qui maîtrise le français, il n'as pas de problème <..... ?>, D'accord !

Et en arabe on dit « البحر », c'est ça ?!

A0 : oui

A(E) : d'accord, regardez l'interférence maintenant, l'interférence ce fait sans faire exprès, Alors je <..... ?>, Je dis par exemple : moi je peux, je X le mot en arabe masculin, je X <..... ?> XX ou bien je dis le même je dis la même.

A1 : <..... ?>

A(E) : et c'est faux, lorsque c'est faux, on est en plain de l'interférence XX vous voyez ! Ça, ça X concerne le type syntaxique, d'accord !?

Puis :euh: un autre exemple + concernant l'article contracté connaissez vous l'article contracté ?

Je vais a le marché <..... ?>

A3 : le <..... ?>

A(E) : contracté, « التقليل » d'accord ! Alors /

A7 : <..... ?>

A(E) : voila, voila <..... ?> Plus déterminant

A7 : un masculin

A(E) : oui <..... ?>

A1 : ah : XX <..... ?>, le même, c'est :euh: on :euh: c'est pas /

A(E) : c'est faux

A1 : C'est pas concernant <..... ?> Le français

A(E) : non /

A1 : <..... ?> Avec les autres langues ?

A(E) : <..... ?> C'est l'Algérie, c'est l'Afrique qui parle de : de:;, qui utilise <..... ?>

A4 : mais <..... ?>

A(E) : <..... ?> D'accord

Les annexes

A1 : <..... ?>

A(E) : *bon, concernant, ou est ce que j'étais ? Ou est ce que j'étais ?*

A3 : *l'article*

A(E) : *l'article contracté <..... ?>*

A3 : <..... ?>

A(E) : *ah : je vais + a la marché.*

Regardez, je vais a le marché. Là je pense a la langue maternelle mais je parle avec la langue acquise <..... ?>, Vous voyez ?

Je dis « انا اذهب الى », vous voyez ?! Mais ça n'existe pas en français. <..... ?> On dit : je vais au marché, alors ça c'est faux, lorsque c'est faux, on est en plain de l'interférence linguistique aussi, vous comprenez ?

A3 : *oui*

A(E) : *TRES BIEN, je vais, je vais au marché.*

Concernant aussi les prépositions, je dis par exemple : je suis en classe, je dis pas je suis dans la classe pa(r)ce que si je pense a la langue maternelle je fais la traduction littéraire, veut dire quoi la traduction littéraire ?

A1 : *mot a mot*

A(E) : *voila, je traduis mot à mot. Quelle heure est-il ?*

A2 : *14 : 00 h*

A3 : *moins 10*

A1 : *moins 10*

A(E) : *très bien, regardez là ça c'est faux, ça c'est faux' ↑ je suis dans la classe.*

Je dis je suis en classe, c'est ça.

A4 : *oui*

A(E) : *regardez, alors lorsque c'est faux on est en plain de l'interférence linguistique*

A3 : <..... ?>

A(E) : *on est en plain de l'interférence linguistique, sur la::: comment <..... ?> /*

Les annexes

A5 : proposition

A(E) : :*eah*: le type ou bien le critère ou bien le le: c'est-à-dire le plan des propositions, d'accord ?

A5 : oui

A(E) : très bien, alors :*eah*: XX. Bon il reste, il reste u truc très important, très très important qui caractérise l'interférence, c'est la compétence. Je dois pas être compétant pour que je maîtrise ou bien je pratique l'interférence, par contre <..... ?> Codique. Je dois maîtrise ce code.

A0 : oui

A(E) : <..... ?> Quand on utilisent deux codes, deux systèmes de la langue arabe et la langue française je dois maîtrise la langue arabe et la langue française, et maîtriser quand je dis. Je dois maîtrise la langue française ++ vous parlez la phonétique, phonologie sémantico lexicale, d'accord ?

A0 : oui

A(E) : mais l'interférence je dois pas, je dois pas maîtriser, pas forcément que je maîtrise la la: grammaire, etc... d'accord ?

Vous comprenez ? Jusqu'à maintenant ça va ?

A0 : oui

A(E) : alors, qui caractérise l'interférence vraiment c'est +la compétence, X la compétence. Je dois pas <..... ?> Ce n'est pas une condition que je dois, que je dois être compétant pour que, afin que afin que je pratique l'interférence d'accord ?

<..... ?> Je pratique l'interférence a une façon, comment XXX <..... ?>/

A4 : <..... ?>

A3 : spontané

A(E) : voila, spontané + par exemple, par exemple : on, on on voit des fois des fois en entend des, des materons, des profs dans le <..... ?> ou bien :*eah*: <..... ?> Quand il parle il dit <..... ?> il dit :*eah*: hier j'ai parlé ou j'ai rencontré mon encadreur

A1 : mon encadrant

A2 : mon encadrant

Les annexes

A3 : *mon encadrant*

A(E) : *normalement un encadrant, et qui fait et qui fait, qui suis la formation on dit encadré, enseignant, enseigné, vous voyez ? Alors /*

A3 : *XXX*

A(E) : *oui, il pratique le /*

A8 : *l'interférence*

A(E) : *comment <..... ?>, La personne, l'individu pratique l'interférence sans XX, d'accord ! Pas forcément XX. Des fois il maîtrise la langue mais il fait, il fait cette erreur, il fait cette erreur, pourquoi ?*

Pa(r)ce que il est <..... ?>, Voila la société

A8 : *oui*

A(E) : *la société /*

A8 : *c'est une habitude*

A(E) : *voila:: la société X a vraiment laisser une touche, une trace + et nous a donné la chance pour expliquer scientifiquement ce que, ce qu'on dit.*

A8 : *XX*

A(E) : *d'accord ?! Et justifier pourquoi on dit comme ça, pourquoi on parle à tell manière et tell façon ?*

A8 : *XX*

A(E) : *a fait, a fait des grandes, des grandes X*

A1 : *le langage, le langage ce n'est pas un produit individuel, c'est un produit de fait social.*

A(E) : *c'est un fait social oui, merci.*

A1 : *XX*

A(E) : *merci, voila. Quoi d'autre ?*

Je voulez parler, voila l'interférence aussi, l'interférence aussi :euh: je sais pas quelqu'un parmi vous a dit c'est individuel

A1 : *oui*

Les annexes

A(E) : voila, on le fait sans XX ;euh : je dois pas. C'est-à-dire involontaire et individuel. Des fois a vos maison chez vous votre frère crée un nouveau mot <..... ?>, Ou des fois pour rigolé, je sais pas « impohale »vous voyez ?

Tous ça appartient a la sociolinguistique, alors :euh: oui, maintenant normalement qu'il ya une intervention, une remarque, une question qui peut être j'ai oublie quelque chose :euh : quelque détaille, normalement j'ai tous j'ai tous traité, oui ++ j'ai tous traité.

Bon concernant la langue, des fois quand le prof parle en français, il utilise des mots en arabe par exemple « كيما انا ضرورك » je parle français et je dis des mots en arabe. Je fais exprès. Peut être quelqu'un parmi vous dit : c'est un mauvais <..... ?> devient d'un prof de français, d'accord ? Mais c'est <..... ?> Je vais vous expliquer pourquoi ?

Vous connaissez la psychologie cognitive ?

A0 : oui

A(E) : très bien, cette séance :euh: (rire)

A1 : c'est vaste

A(E) : ah oui, à bien server les autres modules. Regardez, regardez X quoi il a dit XX maos, mais j'aime bien <..... ?> Vous être donc, vous <..... ?> Des enseignants et j'amerrie bien vous partagez ce truc là.

Regardez on a l'arabe puis anglais, puis français. Récemment, i il était trouvé qu'on doit pas mettre des mures entre les langues. C'est-à-dire je parle l'arabe pas forcément que je dois parle français propre. Si je commence à enseigner, je dois utilise que le français. Alors X la langue maternelle par exemple a notre :euh: a notre cas c'est l'arabe, alors ça c'est la base pour apprendre une langue étrangère, si si maintenant je <..... ?> Des mures entre les langues et surtout la langue arabe ou bien la langue maternelle comment je peu <..... ?> Ou bien comment je dois apprendre une autre langue étrangère ?

Alors <..... ?> des fois en arabe, utilise des mots en arabe dons ça vous aide et c'est une très bonne méthode :euh: pour enseigner :euh : pour passer un message.

Bon il y a il y a les mots clés, alors le prof pour faire passé un message, il utilise un mot dans un passage français pour assurer le passage ou qu'il a bien X le message.

A3 : c'est pas facile <..... ?>

Les annexes

A(E) : *voila, par exemple des fois quand je je quand je commence a parler en français il y a quelqu'un parmi vous ne comprend pas, par exemple XX moi je commence a parler une 1h 30 min mais l'étudiant n'avez pas comprend parce que le mot clé il a perdu, mais <..... ?> à comprendre, vous comprenez ?*

A0 : *oui*

A(E) : *alors <..... ?> De prendre cette <..... ?> En <..... ?> Ne mettez pas des mures entre les langues, vous vouez parlez en arabe mais des petit mots d'accord ?*

A0 : *oui*

A(E) : *voila*

A8 : *pour faire transmettre l'information*

A(E) : *voila, alors :euh: je vous remercier normalement :euh:*

A1 : *c'est <..... ?>*

A(E) : *(rire) c'est très X de votre part :euh: chère profs, merci.*

*Normalement j'ai bien expliqué *<..... ?>* auto-évaluation (rire).*

Résumé

Un des objectifs de l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère est de développer chez l'étudiant la compétence oral. De ce fait, notre objectif de recherche est de démontrer l'importance de la pratique de jeu de rôle en classe de FLE car nous estimons que ce dernier non seulement facilite la prise de parole mais aussi permet le développement de la compétence oral des étudiants de 03^{ème} année LMD du département de français.

Mots clés : Compétence, oral, jeu de rôle, amélioration, expression orale.

Summary

One of the objectives of teaching and learning a foreign language is to develop oral skills in the student. Therefore, our research objective is to demonstrate the importance of the practice of role-playing in FLE class because we believe that the latter not only facilitates speaking but also allows the development of oral skills of students of French. 03rd year LMD of the French department.

Keywords: Competence, oral, role play, improvement, oral expression.

ملخص

احد اهداف تدريس و تعلم اللغة الاجنبية هو تطوير المهارات الشفوية للطالب لذلك هدفنا البحثي هو اظهار اهمية ممارسة لعب الادوار في فصل اللغة الفرنسية كلغة اجنبية لاننا نعتقد ان هذا الاخير لا يسهل التحدث بها فقط بل و ايضا تطوير المهارات الشفوية لطلاب السنة الثالثة "ل م د" في قسم اللغة الفرنسية
الكلمات المفتاحية: الكفاءة ، الشفهية ، تمثيل الأدوار ، التحسين ، التعبير الشفهي.